

Sainte Gertrude d' Helfta

VIERGE DE L'ORDRE DE SAINT BENOÎT

Les Exercices 6 et 7

Traduits sur l'édition latine par Jacques Hourlier et Albert Schmitt moines de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes

Collection « Trésors du christianisme », aux Éditions du Cerf
Paris 2011, © 1967, 156 pages.

PREMIÈRE ÉDITION



Voir exercices 6 et 7 sur la page web : <http://www.marmoraon.ca/z10sqx6s.pdf>

PRIX DES EXERCICES 6 et 7 : 2.00\$

[1]

Document : PRO MANUSCRIPTO (*)

TABLE DES MATIÈRES

-VI- Exercice de louange et d'action de grâces.....	2
-VII- Exercice de la réparation pour les péchés et de la préparation à la mort.....	28

-VI- EXERCICE DE LOUANGE ET D'ACTION DE GRÂCES

a Fixe-toi, de temps en temps, un jour, pendant lequel tu puisses, sans entrave, vaquer à la louange divine, afin de suppléer à toute la louange et à l'action de grâces que tu as négligé de rendre à ton Dieu tous les jours de ta vie, pour tous ses bienfaits. Et ce jour sera jour de louange et d'action de grâces, et jour de jubilé, et tu y célébreras la mémoire de cette belle louange (1), en laquelle éternellement tu jubileras devant le Seigneur, lorsque tu seras rassasiée de la présence de Dieu et que la gloire du Seigneur remplira ton âme (2). On a aussi mêlé à ces pensées quelques dévots soupirs de l'âme cherchant à voir la face de Dieu. Mais parmi ces louanges plusieurs sont tellement divines qu'elles paraissent être celles des bienheureux dans la patrie plutôt que celle des voyageurs sur la terre.

Viens donc d'abord, en esprit d'humilité, devant la face de ton Dieu pour qu'il te montre la grâce de son visage, et dis :

P67 Je parlerai à Mon Seigneur, bien que je sois cendre et poussière (3). Ô mon Dieu, très grand et très haut, qui abaisses tes regards sur ce qui est faible (4), mon âme et mon esprit défailent devant tes infinis bienfaits. Découvre-moi le trésor de ton cœur très miséricordieux, où repose pour moi la somme de mes désirs. Découvre-moi la grâce de ton visage melliflue (*), afin que je répande mon âme en ta présence (5). Découvre-moi la très douce miséricorde qui me donnera la paix en toi, qui réjouira mon âme et. pour ta louange, déliera ma langue.

De grâce, ô Amour, toi-même en ma place entre en la présence du grand Dieu; et là fais entendre le cri de mon désir, car maintenant toute ma force s'est épuisée dans la soif que j'ai de Dieu. Oh! entraîne et élève mon esprit vers toi dans les hauteurs, car mon cœur et ma chair défailent en Dieu mon salut (6). Oh! présente-moi au Roi mon Seigneur,

(*) Ces extraits sont à l'usage des pèlerins français de Marmora (Ontario), et des membres des groupes de prière de l'église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore et de l'église St-Ambroise à Montréal et de toute personne qui désire approfondir la spiritualité bénédictine. Merci!

Ce livre est disponible à la boutique de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie des Deux-Montagnes, 2803, Chemin d'Oka, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Qc J0N 1P0 tél. : 450-473-7278, courriel : info@sm2m.ca au prix de 23.95\$. Achat à la boutique au comptant. [2]

car mon âme s'est déjà fondue (7) dans l'amour et l'attente de mon époux. Ô Amour, maintenant comble bien vite mon désir; si tu tardes, voici que je meurs, défaillant d'amour.

b Ici mets-toi à louer le Seigneur :

P68 Lève-toi, ô mon âme, lève-toi, dégage-toi de la poussière, debout (8) et entre en présence du Seigneur ton Dieu, pour confesser toute la miséricorde et la commisération (*) qu'il t'a témoignées. Mais qui suis-je devant le Seigneur, et comment pourrai-je lui rendre en retour un pour mille (9)? Ô Amour, je souffre violence : toi-même, réponds pour moi; car je ne sais que dire au Dieu de ma vie (10). Je demeure muette dans l'admiration de la gloire de son visage; je n'ai plus ni voix, ni sens, car, par la splendeur de sa majesté, mon cœur et ma force s'évanouissent. Ô Amour, toi qui es en Dieu, mon Jésus, Verbe de vie, réponds pour moi, et émeus en ma faveur ce divin cœur, dans lequel toute ta puissance brille avec tant d'éclat.

Ô Amour, voici que reprenant mes forces, par toi je dirai au Dieu de mon salut : Tu es le refuge de mon âme (11). Tu es la vie de mon esprit. Tu es le Dieu de mon cœur (12). Ô Amour, prends en main avec une très grande douceur la lyre mélodieuse entre toutes qu'est la voix de Jésus mon Époux; afin que lui, le Dieu de ma vie, à ma place, pour lui-même, fasse résonner la première voix de louange, et qu'ainsi, dans les délices de sa louange, il enveloppe ma vie et, ensemble, mon âme. De grâce, ô Amour, ce que maintenant tu dois faire, fais-le promptement (13); car peut-être ne pourrai-je plus supporter la blessure dont tu m'as transpercée (Voir Livre 5, chapitre 25, items 148-150).

c Maintenant, invite ton âme à se délecter en Dieu :

P69 Lève maintenant, ô mon âme, tes yeux; regarde et considère la puissance de ton Roi (14), la grâce de ton Dieu, la charité de ton Sauveur, dont tu t'es approchée. Sois en repos maintenant (15), goûte et vois quelle est la douceur et la dignité de l'époux, que tu as choisi entre mille (16). Vois quelle et combien grande est la gloire, pour laquelle tu as méprisé le monde. Vois quel est le bien que tu as espéré. Vois quelle est la patrie, vers laquelle tu as soupiré. Vois quelle est la couronne, pour laquelle tu as peiné. Vois qui est ton Dieu, quel il est et combien grand, lui que tu as aimé, que tu as adoré, que tu as constamment désiré.

Ô Dieu de ma vie, je ne sais comment te louer dignement; ni que te rendre, ô mon Bien-Aimé, pour tous les biens dont tu m'as comblée (17). Aussi, toi en moi et moi en toi, ô mon cher [3]

Jésus, tel est l'holocauste de louange que je t'offre. Je n'ai rien de plus. Le fait même qu'en toi je suis et vis, cela je te le donne totalement (18).

Tu es ma vie. Tu es ma richesse. Tu es ma gloire. Tu es l'éclat de la miséricorde qui resplendit dans mon âme. À toi, soit louange et suprême action de grâces. Oh! quand donc consumerai-je sur ton autel la moelle de mon âme et, de ce feu sacré, qui sans cesse y brûle, embraserai-je mon cœur et m'immolerai-je moi-même à toi tout entière, en hostie de louange (19)?

De grâce, ô Dieu, qui es ma sainte douceur, toi dilate mon cœur en toi et agrandis mon âme pour qu'intérieurement je sois remplie de ta gloire. Oh! quand diras-t-on à mon âme : « Retourne à ton repos (20), car le Seigneur t'en donne le bienfait »? Oh! quand entendrai-je cette voix très agréable : Viens, entre dans la chambre de ton Époux? Oh! quand, en toi, Jésus, ma paix très douce, me reposerai-je et m'endormirai-je (21), pour voir ta gloire (22) ?

Mais toi, ô vie de mon esprit, tu as le pouvoir de garder mon dépôt (23), pour moi, et de ramener mon âme à toi qui m'as créée. Ô Amour, Amour, quand feras-tu sortir mon âme de sa prison? Oh! quand délivreras-tu mon unique des entraves du corps? Oh! quand, quand m'introduiras-tu dans la chambre de mon Époux, afin que je lui sois unie pour jouir de lui sans fin? De grâce, ô Amour, hâte mes noces, car je souhaiterais mourir mille fois afin de pouvoir expérimenter de telles délices, cherchant cependant, non mon avantage, mais ton bon plaisir.

d Ensuite, comme défaillante d'admiration pour la gloire de ton Dieu, tiens-toi devant la face de celui que les anges désirent contempler (24), et lis de cœur et de bouche le premier Psaume Benedic (25), saluant la face glorieuse de ton Dieu par ces mots :

P70 Tu es béni, ô Adonaï (nom de Dieu dans l'Ancien Testament), au firmament du ciel (26). Que te bénissent toute la moelle et la puissance de mon esprit. Que te bénisse toute la substance de mon âme et de mon corps. Que te glorifie tout mon intérieur. Que pour toi s'unissent dans une même jubilation, tous mes désirs, car toi seul es digne de louange et de gloire dans les siècles (27). Mon cœur et toute ma force m'on déjà abandonnée (28), et la moelle de mon esprit s'est élancée après toi, ô Dieu qui m'aimes, qui m'as créée pour toi. Et mon âme, que tu as rachetée (29), gémissant des retards de mon exil, te suit en esprit dans le sanctuaire où toi-même, ô mon Roi et mon Dieu, tu demeures avec la substance de ma chair. [4]

Oh! combien heureux ceux qui habitent dans ta maison (30). Combien infiniment heureux ceux qui se tiennent devant ta face melliflue. En vérité, en vérité, pour ton immense gloire ils te loueront durant tous les siècles. Oh! quand, quand mon âme entrera-t-elle au lieu de ton tabernacle admirable (31) afin que ma bouche te loue en compagnie de ces bienheureux, dans une indicible joie criant bien haut pour l'éternité devant ta face melliflue : Saint, Saint, Saint?

Oh! que tu es glorieux, mon Dieu. Que tu es aimable, que tu es digne de louange, sur le trône sacré de ta divinité. Que ta lumière est délectable à l'œil. Quelle félicité de te voir, toi le vrai Soleil. Qu'elle est belle, qu'elle est agréable, qu'elle est gracieuse ta louange au lieu où te servent des millions de milliers d'anges (32). Là, m'élançant hors de moi en toi, ô Dieu vivant, désormais mon cœur et mon âme exultent (33). Oh! qu'elle est grande et éclatante ta gloire, ô mon Dieu, mes délices saintes, devant le trône saint de ta royauté, là où te louent tous tes Anges et tes Saints (34).

Voici que maintenant mon âme languit et défaille par l'ennui de cette vie (35). De tout mon cœur, je désire être débarrassée de mes liens et me trouver en toi (36), moi le rebut de toutes tes créatures (37), pour être parmi ces bienheureuses armées qui célèbrent ta louange avec jubilation, au plus haut des cieux, et pouvoir t'offrir de riches holocaustes de jubilation. Là, sur l'autel de ton divin cœur, je brûlerai pour toi l'encens le plus précieux de mon esprit et de mon âme, en union à la richesse de ta très suave onction, de ta grande et abondante douceur, par lesquelles toi-même, mon Père et Seigneur, tu m'as comblée en toutes mes tribulations et mes angoisses (38).

e Ici éclate en cris de louange :

P71 Que te bénissent, te glorifient, et te magnifient pour moi, toutes tes œuvres admirables et tous les dons si généreux que je tiens de toi, ô Dieu de ma vie. Que te bénissent tes nombreuses et grandes commisérations et miséricordes, et tous les infinis bienfaits par lesquels, ô Dieu de mon cœur, tu as fait du bien à mon âme. Que te bénissent tout l'intime de moi-même (39), et tout mon être et toute ma force, car tu es le Dieu de mon salut et le refuge de mon âme.

f Ici tu jubileras au Seigneur, devant le trône de Dieu et de l'Agneau (40), pour tous ses bienfaits :

P72 Qu'ils jubilent pour toi les désirs de mon cœur et mes vœux, et que te chantent les multiples libéralités de tes grâces. Que [5]

jubilent pour toi les gémissements et les soupirs de mon misérable exil et que te bénisse cette espérance que tu es toi-même, ô mon Dieu, ma patience et ma longue attente. Que jubilent pour toi l'espoir et la confiance que je mets en toi : un jour tu me tireras de la poussière pour me réunir à toi (41), ô vie infiniment heureuse, ô mon Dieu.

Qu'il jubile à toi le sceau de la foi, dont tu m'as marquée comme tienne, car je crois qu'un jour, ô mon aimé Rédempteur, dans ma chair je te verrai (42). Que jubile à toi le désir que j'ai de toi, et la soif dont je souffre à cause de toi, car après cette vie, ô ma vraie patrie, mon Dieu, enfin je viendrai à toi. L'amour divin aussi qui, en prévenant mon amour, me lie à toi afin que je t'aime sans relâche, qu'il jubile à toi par-dessus toutes choses, car toi, ô mon Dieu, mon doux Amour, tu es seul Dieu béni dans les siècles.

g Ici, tu adoreras, devant la face du Seigneur ton Dieu, demandant dévotement de cœur et de bouche que Jésus supplée pour toi :

P73 Oh! quand, quand, ô Jésus très aimant, entrerais-je dans ta maison avec des holocaustes, pour t'y offrir l'hostie de louange éclatante (43), et te rendre les vœux qu'au temps de ma tribulation ont prononcés mes lèvres (44)? Oh! quand, quand viendrai-je et paraîtrai-je devant ton trône sacré, pour contempler ton visage melliflue, dont la très divine lumière rassasie d'elle-même le désir de tous les saints et amène à un doux « *jubilus : chant joyeux* » leurs cœurs, en même temps que leurs voix et leurs lèvres?

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, entends mon cri (45). Sois attentif à ma prière et exauce-moi, car c'est toi, ô mon Roi et mon Dieu, c'est toi qu'appellent, que veulent, que recherchent le soupir de mon cœur et le désir de mon âme. En te cherchant mon œil s'emplit de larmes, et vers toi tend tout mon regard. C'est toi qui es mon Dieu, ma douceur et ma dilection (*), mon espoir dès ma jeunesse (46); c'est toi qui es tout ce que je veux, ce que j'espère, ce que je désire ardemment.

Et maintenant, ô mon Bien-Aimé, en ce triomphant Amour, dans lequel tu es assis à la droite du Père, en ma propre chair, conserve-moi inscrite pour toi-même sur tes mains et tes pieds en même temps que dans ton cœur très doux (47), afin de n'oublier jamais mon âme que tu as rachetée si chèrement (48). Ô mon Dieu, ma miséricorde, dès maintenant, à ma place, en remerciement de tous les biens que tu m'as faits, que tu me fais et que tu me feras, rends-toi à toi-même d'éternelles, immenses et immuables louanges, telles que tu peux les réaliser en [6]

toi-même et que tu sais convenir à la révérence infinie de ta gloire et à l'honneur de ta majesté. Fais éclater pour moi, ô mon aimé Jésus, la voix d'une telle et si haute action de grâces, qu'elle te convienne, mon Seigneur, extrêmement grand et admirable. Loue-toi en toi-même, en moi et pour moi, avec toute la puissance de ta divinité, avec toute l'affection de ton humanité, au nom et place de tout l'univers, jusqu'à ce que moi, atome au sein de ta création tout entière, tu me conduises par toi qui es la Voie, tu me fasses arriver à toi qui es la Vérité, et que, en toi qui es la Vie (49), tu m'introduises et tu me caches, afin que mon partage dans l'éternité (50) soit ta très douce face pleine de grâces.

h Ici comme charmée et fortifiée dans l'admiration de la gloire de Dieu, salue le Dieu qui t'aime, par ces paroles que tu liras dans le Psaume céleste : « Je t'exalte, mon Dieu, ô Roi (51), etc. »

P74 Mon Roi et mon Dieu, Dieu Amour et félicité, à toi crient leur joie mon âme et mon cœur. Toi, vie de mon âme, mon Dieu, Dieu vivant et véritable, source des éternelles lumières dont la face melliflue est venue imprimer sa lumière sur moi indigne, mon cœur désire te saluer, te louer, te magnifier et te bénir. Je t'offre la moelle de mes forces et de mes sens, en holocauste de louange nouvelle et d'intime action de grâces.

Mais que te donnerai-je, ô mon Seigneur, pour tous les biens que tu m'as donnés (52)? En effet, je le vois, tu m'as aimée plus que ta gloire; et, à cause de moi, tu ne t'es même pas épargné; mais tu m'as créée pour toi, pour toi tu m'as rachetée et élue, à cette fin de me conduire à toi-même et de me donner de vivre en toi bienheureuse, et pour l'éternité de jouir de toi dans la plus grande félicité. Et maintenant, pour moi qu'y a-t-il dans le ciel si ce n'est toi, et de tous les biens que puis-je vouloir ou désirer, sinon toi (53)?

Tu es, ô mon Seigneur, mon espérance; tu es ma gloire, tu es ma joie, tu es ma béatitude. Tu es la soif de mon esprit. Tu es la vie de mon âme. Tu es la jubilation de mon cœur. Où pourrait au-dessus de toi, ô mon Dieu, me conduire mon admiration? Tu es de tout bien le commencement et la consommation; et, de même tous ceux qui se réjouissent ensemble trouvent en toi leur habitation. Tu es la louange de mon cœur et de ma bouche. Toi, tout entier, tu es éclatant de beauté dans l'aménité (*) printanière de ton amour festif. Que ta divinité souveraine te magnifie et te glorifie, car tu es l'origine de la lumière éternelle et la source de la vie (54); aucune créature ne suffit à te louer dignement. Toi seul, tu te suffis à toi-même, qui ne connais jamais en toi de [7]

déficience. Ta face plus douce que le miel (55) et le rayon de miel nourrit les âmes des saints.

i Bénis ici le Seigneur Dieu, ton grand Roi, pour toutes ses miséricordes :

P75 Que te bénisse pour moi ta glorieuse et admirable lumière, ô mon Dieu, et te loue de ta souveraine majesté l'impériale beauté. Que te bénisse de ta gloire immense la magnificence pleine de dignité, et te loue de ton infinie puissance la force éclatante. Que te bénisse de ton éternelle clarté la lumière originelle et te loue de ton éblouissante beauté le charme brillant.

Que te bénisse l'abîme de tes justes jugements, et te loue de ton éternelle sagesse l'insondable étendue. Que te bénisse le nombre infini de tes abondantes pitiés et te loue de toutes tes miséricordes l'immense poids.

j Ici offre au Seigneur une hostie de jubilation en disant dévotement :

P76 Que te célèbrent dans la joie toutes les entrailles de ta pitié, et la richesse surabondante de ton infinie bonté. Que te célèbrent dans la joie la charité infiniment grande et débordante, que tu as pour les hommes, et la libéralité qui ne peut pas contenir ton Amour si bienveillant. Que te célèbrent avec joie la force triomphante de ta débordante douceur, et la plénitude de toute béatitude qui en toi demeure pour quiconque t'est cher.

k Ici adore le Seigneur Dieu, le priant de t'introduire au plus tôt en son saint tabernacle, et de se louer lui-même pour toi; dis ces paroles :

P77 Ô vie souverainement heureuse, mon Dieu, vers toi seul regardent mes yeux. Oh! quand, quand la vie que tu rayannes me retirera-t-elle et m'attirera-t-elle dans les splendeurs des saints (56), moi pauvre petite étincelle, afin qu'en présence de ton trône, ma langue elle-même fasse retentir la jubilation de ta louange; là où pour Dieu Père, et Fils et Saint-Esprit, dans une unique et douce mélodie d'action de grâces, tous les êtres donneront une semblable louange? Oh! quand la corde de mon désir sera-t-elle fixée à la lyre des Séraphins, qui sans cesse fait retentir pour toi l'ineffable « **Sanctus** : *Saint, Saint...* », afin que la joie et la jubilation de mon cœur se mettent à l'unisson, devant toi, avec ces bienheureux Esprits, sur le ton d'une même louange?

Oh! quand, arrachée au filet des chasseurs (57), serai-je enveloppée de la toison de neige de ta pureté immaculée, afin de te contempler, toi plus beau à voir que les visages des Anges, toi précédant les chœurs des Vierges et des Saints, et afin d'entendre le cantique nouveau des noces éternelles, que toi, leur Roi et leur Époux, tu leur chantes si doucement sur la cithare, ce cantique, où résonne [8]

la splendeur de ta voix plus parfaite que toutes les cymbales du ciel, où devant cette louange digne de toi-même, défont toute voix et toute langue?

Oh! qu'elle est grande et belle la jubilation, dans ce séjour où pour le Seigneur un et trine, et par la divinité une et trine, retentit la sublime et éternelle voix de louange et d'action de grâces; où suspendant ses accords, toute la musique du ciel se tait, et où toute l'armée des Séraphins abaisse ses ailes. De grâce, ô Dieu de mon cœur, et Bien-Aimé de mes vœux, là, là dans le pouvoir que tu as de te satisfaire par la plénitude surabondante de toi-même dans la jubilation de ton cœur, ajoute à ta voix, en cette heure, pour moi si indigne, un nouvel accent de louange et d'action de grâces; et que satisfasse à ma place ton chant de jubilation, pour tout le bien que tu m'as fait en me créant, en me rachetant, en m'élevant hors du monde.

De grâce, en cet accent de louange inclus aussi mon amour pour toi, par un nœud de dilection si indissoluble que la moelle de mon cœur jubile infatigablement pour toi. Tout le temps que je soutiens mon misérable exil, j'ai toujours soif de ta louange, et je désire retourner à toi qui m'as créée, jusqu'au jour où, ayant déposé le fardeau du corps, je paraîtrai devant toi dans ton sanctuaire. Là, à l'aspect de ton très divin visage, mon cœur sera rempli d'allégresse et ma langue de jubilation (58); là éternellement j'exulterai à cause de ta bonté, et je trouverai ma gloire dans la perpétuelle jouissance de ta face melliflue. Amen.

Ici, comme fondue et sans vie à la vue de l'immensité des richesses et des délices de la gloire de ton Dieu, à la vue de l'ineffable beauté de sa louange, à la vue de la gloire de ceux qui sont en sa présence, et à la vue de la beauté plus douce que le miel de son très resplendissant et très glorieux visage, invite toutes les créatures à la louange de Dieu, par l'hymne : *Benedicite omnia opera Domini, Domino* (59) et l'oraison :

P78 Mon cœur et ma chair ont tressailli en toi, ô Dieu vivant (60); et mon âme s'est réjouie en toi, ô mon vrai Salut. Oh! qu'il est admirable, ton temple, Seigneur, Roi des armées. Qu'il est glorieux, le lieu de ton habitation, là, là où, toi le Dieu très Haut, tu présides à tous les êtres dans ta majesté. L'énergie de mon âme s'épuise et défaille au désir d'entrer en ta gloire. Ô Dieu, mon Dieu, amour et jubilation de mon cœur, mon refuge et ma force (61), Dieu ma gloire et ma louange, oh! quand mon âme te louera-t-elle dans l'assemblée des Saints (62)?

[9]

Oh! quand mes yeux te verront-ils, mon Dieu, Dieu des dieux? Oh! Dieu de mon cœur, quand me réjouiras-tu à la vue de ta face melliflue? Oh! quand combleras-tu le désir de mon âme, par la manifestation de ta gloire (63)? Mon Dieu, mon héritage choisi entre tous, ma force et ma gloire. Oh! quand pénétrerai-je en tes puissances, pour voir ta force et ta gloire? Oh! quand me revêtiras-tu du manteau de la louange, en place de l'esprit de tristesse, afin qu'associée aux Anges, tous mes membres t'offrent un sacrifice d'ovation (64).

Ô Dieu de ma vie, oh! quand entrerais-tu dans le tabernacle de ta gloire, afin de te chanter l'Alleluia le plus splendide, lorsqu'en présence de tous les Saints mon âme et mon cœur confesseront la magnificence de tes miséricordes envers moi (65)? Ô mon Dieu, mon noble héritage, oh! quand le filet de cette mort ayant été brisé, ma chère âme pourra-t-elle te voir sans intermédiaire et te louer? Oh! quand habiterai-je pour toujours dans ton tabernacle, afin d'y louer sans cesse ton Nom (66), et de chanter à ta magnificence un hymne nouveau pour l'immensité de ta miséricorde?

Nul n'est semblable à toi parmi les dieux (67), ô mon Seigneur, et rien n'est comparable à la sublimité des richesses de ton admirable gloire. Qui sondera l'abîme de ta sagesse, et qui dénombrera les trésors infinis de ton inépuisable miséricorde? En vérité, nul n'est grand, nul n'est comme toi, ô mon Dieu, Roi immortel. Qui décrira la gloire de ta majesté? Comment l'œil pourra-t-il suffire à voir, l'oreille à entendre, dans l'admiration de la gloire de ton visage?

Dieu, mon Dieu, toi seul es admirable et glorieux. Toi seul grand et digne de louange, seul doux et aimable, seul beau et plein de charmes, seul éclatant de beauté et plein de délices, seul si grand et si parfait que dans toute la gloire du ciel et de la terre, on ne trouve d'égal. Ta lumière admirable (68) est pour mon cœur plus aimable que toute gloire; seule, elle peut réjouir mon esprit et transformer l'ennui de cette vie en exultation et en joie.

Oh! quand illumineras-tu la lampe de mon âme de la lumière qui ne s'éteint jamais, et la rallumeras-tu en toi, afin que je me connaisse en toi comme je suis connue (69)? Oh! qu'il est heureux, qu'il est bienheureux celui que déjà garde, cachée en elle, la gloire de ton visage. Oh! quand m'absorbera, moi aussi, indigne, ce très doux rayon afin de n'être plus avec toi qu'un seul amour et un seul esprit? Tout ce qui est en moi te dit : « Seigneur, qui est semblable à toi (70)? » En vérité, tu n'as pas d'égal en [10]

gloire, car tu es le seul Dieu glorieux et célébré dans les siècles **(71)**. Oh! quand de la poussière relèveras-tu le pauvre, quand me tiendras-tu en présence de ta face royale, recevant en échange de la cendre une couronne d'immortelle joie, afin que, dans la voix de la jubilation éternelle, mon âme te rende louange pour tous les biens dont tu m'as gratuitement comblée **(72)?**

Maintenant, mon cœur et mon âme brûlent pour toi, Dieu de mon cœur, Dieu, mon partage pour l'éternité **(73)**. En toi tressaille mon esprit, ô Dieu mon Salut **(74)**. Si toutes les créatures étaient en mon pouvoir, je les réunirais toutes pour la gloire de ta louange : toutes ces œuvres si belles de tes doigts **(75)**. À la seule pensée de ta louange mon esprit et mon âme se fondent. Si j'avais les forces de tous les Anges et de tous les hommes, volontiers à ta louange je les dépenserais sans compter, afin que me soit donnée la faveur de voir quels sont les concerts de louanges et les hommages joyeux qui entourent ton trône saint ; c'est là que tu célèbres le Sabbat d'un repos bienheureux, toi et l'Arche de ta sainteté **(76)** avec toi; là que mille milliers **(77)** se tiennent devant toi et chantent de jour et de nuit sans cesse : Saint, Saint, Saint.

Ici, ici, dans l'encensoir d'or de ton divin cœur, où toujours brûle à ta louange le très suave parfum de l'éternel Amour, je jette moi aussi le grain minuscule de mon cœur; je convoite et désire que lui aussi, mon cœur vil et indigne, mais vivifié puissamment par le souffle de ton Esprit, passe dans l'unique brasier de ta louange, et que ces longs soupirs que je pousse vers toi, du fond des abîmes de la terre, à cause de ma longue attente, te soient une louange éternelle et une gloire. Amen.

m Maintenant, l'esprit et l'âme comme impatientes de louer Dieu et ne trouvant pas de paroles convenant à sa dignité, prie le Seigneur Jésus, qui t'aime, de se glorifier lui-même en ta place, par une louange si parfaite et si haute, qu'elle soit digne de lui, comme il lui plaît et comme lui-même se délecte le plus à être loué : et dis dévotement de cœur et de bouche :

P79 Que te bénisse, mon Dieu, ô ma douceur, la sainte gloire de ta divinité dont tu as daigné remplir et combler durant neuf mois les chastes entrailles de la Vierge Marie. Que te bénisse la très haute puissance de ta divinité, qui s'est inclinée jusque dans les profondeurs de cette vallée virginale. Que te bénisse la toute-puissance si ingénieuse, ô Dieu Très-Haut, qui a répandu sur la rose virginale tant de vertu, de grâce et de beauté, que toi-même as pu la désirer. **[11]**

Que te bénisse ton admirable Sagesse, dont la grâce abondante a fait que toute la vie de Marie, en son corps en même temps qu'en son âme, fût conforme à ta dignité. Que te bénisse ton Amour fort, sage et très doux, qui a fait que toi, fleur et Époux de la virginité, tu deviennes le fils d'une vierge. Que te bénisse l'anéantissement de ta majesté, qui m'a acquis les trésors de l'éternel héritage. Que te bénisse l'emprunt de notre humanité, qui m'a appelée à la participation de ta divinité. Que te bénisse l'exil que, durant trente-trois années, tu as supporté pour moi, afin de ramener mon âme, qui avait péri, à la source de la vie éternelle.

Que te bénisse de ton humanité tous les labeurs, les douleurs et les sueurs, par lesquels tu as sanctifié toutes mes angoisses, oppressions et langueurs. Que te bénisse l'expérience de ma misère, expérience qui t'a rendu pour moi père d'une grande miséricorde, et Dieu d'une infinie clémence. Que te bénisse cette dilection surabondante, par laquelle toi-même tu es devenu la précieuse rédemption de mon âme. Que te bénissent toutes et chacune des gouttes de ton précieux sang, par lesquelles tu as vivifié mon âme et m'as si chèrement rachetée.

Que te bénisse l'amertume de ta précieuse mort que ton Amour généreux t'a infligée pour moi : grâce à elle je ne rougis pas, ni de prendre pour moi, en toi, tout ce qui me manque en fait de mérites, ni d'avoir l'audace de penser et d'être persuadée que tu as de moi un soin véritable, puisque tu es mien et que moi je suis tienne par le droit éternel de mon propre rachat. Que te bénisse pour moi ta Gloire triomphante, car c'est, revêtu de ma chair, que tu es assis à la droite du Père, Dieu béni dans les siècles. Que te bénissent ta propre lumière, ton honneur et ta puissance, dont est admirablement rassasiée et nourrie toute l'armée céleste.

n Maintenant, comme adhérant tout entière à Dieu qui t'aime, prie le Seigneur de s'unir lui-même à sa très aimée Mère, la Vierge Marie, et à toute la milice du ciel, pour qu'il s'offre à lui-même un sacrifice de jubilation, dans la joie festive de son amour plein de charmes; et lui, le très doux joueur de cithare, qu'il chante la première partie, s'accompagnant de l'organon de sa divinité et de la cithare de son humanité; et dis ces paroles de cœur et de bouche :

P80 Que jubile à toi, pour moi, ô Dieu de ma vie, la divinité de ton impériale Trinité, ton essentielle unité, la distinction des personnes, leur douce société, leur mutuelle et intime familiarité. Que jubile à toi la sublimité de ton incompréhensible dignité, ton immuable éternité, ta pureté qui exclut toute tache, ta sainteté **[12]**

source de sainteté, ta glorieuse et parfaite félicité. Que jubile à toi la chair très pure de ton humanité, en laquelle tu m'as purifiée, t'étant fait l'os de mes os et la chair de ma chair **(78)**.

Que jubile à toi ton âme très auguste, gage très précieux par lequel a été rachetée mon âme. Que jubile à toi ton cœur melliflue et déifié, que dans la mort l'amour a rompu pour moi. Que jubile à toi ton cœur aimant et très fidèle, en qui la lance m'a ouvert le chemin, afin que mon cœur y entre et y prenne son repos. Que jubile à toi ce cœur très doux, unique refuge de mon exil, qui est toujours rempli d'une si tendre sollicitude envers moi, et jamais ne cesse d'avoir soif de moi jusqu'à ce qu'il me reçoive en lui-même pour l'éternité.

Que jubilent à toi, pour moi, le cœur très digne et l'âme de la très glorieuse Vierge Marie, ta mère, que tu as choisie pour être ta mère à cause des nécessités de mon salut, afin que toujours soit accessible pour moi sa maternelle clémence. Que jubile à toi le soin très fidèle que tu as pris de moi, en me procurant une si puissante et si bonne avocate et patronne, par qui je puisse si facilement obtenir ta grâce, et en qui, je le crois avec confiance, tu m'as réservé ton éternelle miséricorde. Que jubile à toi cet admirable tabernacle de ta gloire, qui seul t'a servi dignement quand il t'offrait une sainte habitation, et par lequel tu peux, pour toi-même, parfaitement suppléer en ma place, à la mesure de la louange et de la gloire que je te dois.

Que jubilent à toi, en mon nom, les sept Esprits glorieux qui se tiennent pour toi en présence de ton trône **(79)**. Que jubile à toi l'armée immense des saints Anges, que tu envoies en service, pour le bien de la race élue que tu t'es acquise **(80)**. Que jubilent à toi les vingt-quatre Vieillards **(81)**, avec tous les Patriarches et les Prophètes, qui, déposant leurs couronnes, se prosternent devant ton trône, te rendant sur leurs cithares des louanges et des actions de grâces infinies. Que jubilent à toi les quatre saints Animaux ailés, qui de jour et de nuit, du plus profond d'eux-mêmes, proclament ta louange **(82)**.

Que jubile à toi la dignité des Apôtres, tes très chers amis, tes frères, par les suffrages desquels tu soutiens de façon merveilleuse ta sainte Église. Que jubile à toi la foule victorieuse des Martyrs, dont le collège est empourpré de ton très précieux sang **(83)**. Que jubile à toi la troupe très parfaite des Confesseurs, dont tu as transporté les âmes dans ton admirable lumière **(84)**. Que jubile à toi l'ensemble saint et immaculé des Vierges, uni à toi dans la gloire et la clarté d'une seule et même pureté de **[13]**

neige. Que jubile à toi, pour moi, ce cantique nouveau qui retentit en leur bouche, lorsqu'elles te suivent partout où tu vas, ô bon Jésus, Roi et Époux des vierges **(85)**. Que jubile à toi, pour moi, la moelle de ta divinité, nourriture délicieuse qui rassasie et engraisse la Jérusalem céleste dans la splendeur de ton divin visage **(86)**. Que jubile à toi l'armée entière de tes élus, lot de ton héritage et peuple qui t'appartient; car ils sont avec toi et tu es avec eux leur Dieu pour l'éternité.

Que jubilent à toi tous les astres du ciel, qui brillent pour toi avec joie, et répondant à ton commandement, se tiennent toujours prêts à tes ordres **(87)**. Que jubilent à toi toutes tes œuvres admirables, toutes celles que contient le globe du ciel, de la terre et des abîmes. Qu'elles te donnent cette louange éternelle qui, sortant de toi, remonte à toi comme à son principe. Que jubilent à toi mon cœur et mon âme, avec toute la substance de ma chair et de mon esprit, jaillissant de la puissance de l'univers entier. À toi donc de qui toutes choses, par qui toutes choses, en qui toutes choses sont : à toi seul honneur et gloire dans les siècles. Amen.

o Alors, étant pour ainsi dire ranimée par la louange de ton Dieu, de ton Roi, qui est dans le sanctuaire, le cœur désormais dilaté, lève-toi pour prendre tes délices en Dieu qui t'aime, jetant en lui tout l'amour de ton cœur, afin que lui-même te nourrisse ici-bas des bénédictions de sa douceur **(88)**, et qu'il te conduise là-haut à la bénédiction de sa pleine et perpétuelle jouissance. Et ceci par ces paroles :

P81 Dieu, mon Dieu, puisque tu es mien, rien ne me manque; et puisque je suis tienne, en toi Dieu mon salut **(89)**, je me glorifierai à jamais. C'est toi qui, dans toutes mes tristesses, me prépares, en toi, le festin souhaité. Et où mon âme se trouve-t-elle bien, si ce n'est en toi, ô Dieu de ma vie? Si la pensée de ta louange est si douce au sein de cette misère, que sera-ce, ô mon Dieu, lorsque dans la splendeur de ta divinité apparaîtra ta gloire? Si quelques gouttes nous réconfortent ainsi, lorsque nous les goûtons par avance, que sera-ce, ô sainte douceur, lorsque me sera donnée ta plénitude? Si ta consolation remplit de biens dès ici-bas mon désir, que sera-ce, lorsque en toi, ô Dieu de mon salut, tu absorberas mon esprit?

Oh! combien vastes et fertiles seront les pâturages où l'on goûte l'intimité de ta face melliflue, quand ici-bas, pour une heure, bien rare hélas et un court instant, mon âme placée au lieu du pâturage rempli de tes délices, se fond tout entière et se perd en toi. Oh! quelle sera sa nourriture en présence de ton divin **[14]**

visage, quand ici-bas, placée près des eaux de la réfection intime que tu donnes à l'âme, la moelle de mon esprit et de mon âme se nourrit avec tant d'agrément et tant de suavité. Dieu, mon Dieu, lorsque tu attires vers toi mon âme, tu ne me laisses plus penser ou sentir rien d'autre que toi, et tu m'enlèves à moi-même en toi, afin que je ne puisse plus avoir aucun souci de moi, car en toi tu me caches à moi-même.

Quelle sera alors ma joie, quelle sera mon allégresse quelle sera ma jubilation, lorsque tu me découvriras la beauté de ta divinité et que mon âme te verra face à face **(90)**? Certes, alors je n'aurai d'autre plaisir que de vaquer et de voir **(91)** ta gloire, ô Dieu, et de me tenir autour de l'autel de ma réconciliation, et de t'immoler la moelle de mon âme, dans la jubilation et la louange.

Alors, ô mon âme, tu verras et tu seras dans l'abondance, tu seras saisie d'admiration et ton cœur se dilatera **(92)**, lorsque tu recevras pour toi la multitude des richesses, des délices, et la magnificence de la gloire de cette mer immense de ta Trinité entière à jamais adorable **(93)**; lorsque viendra à toi la puissance des nations que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs **(94)**, par la force de son bras, a repris pour lui de la main de l'ennemi; lorsque te couvrira l'inondation de la miséricorde et de la charité divine toute-puissante, de la sagesse et de la bonté, avec pour partage l'éternelle adoption.

Alors te sera présenté le calice de la vision, et tu t'enivreras, le calice enivrant et sublime de la gloire du divin visage **(95)**; et au torrent des délices **(96)** divines tu boiras quand la source même de la lumière te comblera éternellement dans les délices de sa plénitude. Alors tu verras les cieus tout remplis de la gloire du Dieu qui les habite, et cet Astre virginal qui, après Dieu, illumine tout le ciel de la clarté de sa très pure lumière, et les œuvres admirables des doigts de Dieu, et ces astres du matin **(97)** qui toujours avec tant de joie se tiennent devant la face de Dieu **(98)** et le servent.

Ô Dieu de mon cœur et mon héritage **(99)** de choix, hélas! hélas! combien de temps, combien de temps encore mon âme sera-t-elle frustrée de la présence de ton très doux visage? De toi seul est suffisamment connu tout ce qui fait mon triste séjour, et tu sais combien il est fragile, tu sais quelle est, et combien grande, la misère de l'exil où se passent mes jours.

De grâce, ô le Bien-Aimé de mes vœux, de toi ont soif les sentiments intimes de mon cœur. Oh! fais-moi vite parvenir à toi, Dieu source de vie **(100)**, afin qu'en toi je puise la vie **[15]**

éternelle pour toujours. Oh! bien vite fais luire sur moi ta face **(101)** afin que dans la joie je te voie face à face. Oh! vite, vite, montre-toi toi-même à moi, afin que dans la félicité je me réjouisse de toi éternellement.

De grâce, de grâce, ô vie de mon esprit, toi, transporte le cri de mon désir et unis-le en la seule voix du chant festif de ton Amour; et façonne si bien ma vie et unis si bien mon âme à ton Amour, que toute ma vie et mes actions chantent ta louange sur le psaltérior aux dix cordes **(102)**, et que toute mon application, unie à toi, commence, progresse, et se termine en toi, ô véritable vie de mon âme.

De grâce, de grâce, ô véritable amour de mon cœur, en cette heure acquitte envers toi-même, à ma place, l'hommage si glorieux et si éclatant de louange et d'action de grâces; et que s'y joigne avec jubilation toute la cour céleste, pour ce bien très grand et si délicieux que tu es toi-même pour moi, ô mon Dieu, et pour ce bien que tu fais en daignant, par moi le rebut de toutes tes créatures, être connu, aimé, et loué, car tu es, ô Dieu mon Sauveur, l'unique cause de mon salut et la vie de mon âme.

De grâce, que, dans la splendeur de cette louange, mon âme liquéfiée dans l'amour de ta louange épuise en toi la pauvre moelle de mon esprit, jusqu'à ce que mon esprit retourne heureusement à toi, ô Dieu. De grâce, fais qu'en cette vie la pensée de ta louange me réjouisse tellement que, à l'heure de ma mort, la soif de te voir, de te louer et d'être avec toi, unie à la puissance de l'amour, surmonte en moi la violence de la mort. Et qu'à cette heure d'angoisse, tu sois pour moi la porte et la patrie, jusqu'à ce que tu me conduises aux joies intimes de la vie céleste, pour que mon esprit et mon âme exultent en toi éternellement. Amen.

p Ensuite, semblable à la tourterelle solitaire, toi qui, dans l'avidité de voir la face melliflua du Bien-Aimé, défailles de l'ennui de cette vie et abaisses les ailes de tes désirs, comme les saints Animaux devant le trône de Dieu **(103)** : déclare devant le Seigneur ton Dieu que ton cœur est tout entier où est ton cher trésor **(104)**, et demande-lui une heureuse fin.

P82 Mon cœur s'est fixé où Jésus, ma vie, le veut. Oh! Jésus, le plus aimé de tous ceux qui sont aimés, tu es la vie fidèle de mon âme. Tu es toute la langueur de mon âme; de toi seul mon cœur a une soif profonde. Ta délicieuse béatitude, ton admirable beauté, ton noble visage, ton aimable splendeur m'ont blessée d'une

blesse tellement suave que voir la lumière de ce monde me pèse.

Je me suis à moi-même un ennui. Jusques à quand, jusques à quand, attendrai-je, ô mon Bien-Aimé, de jouir de toi, et de contempler ton aimable face? Tu es la soif de mon âme. Le ciel, la terre, avec tout ce qu'ils contiennent, sans toi sont pour moi comme un hiver glacé. Ton aimable face est pour moi l'unique consolation, et le charme printanier.

De grâce, Amour, Amour, quand me feras-tu cette faveur que mon corps, immolé par toi, retourne en poussière et que mon âme reflue en toi, Dieu, sa vivante origine? Tes divins et très purs effluves, qui resplendissent si aimablement, comme les rayons déformés partant du trône suprême, saisissent puissamment tout mon esprit. Que pourrait plus longtemps attendre la pauvre petite feuille de l'arbre, au milieu de la violente tempête de ce siècle?

De grâce, Amour, Amour, retiens-moi de ta droite puissante, de crainte que mon âme n'y soit submergée. Le doux murmure de l'eau vive, qui jaillit de sa source divine, a puissamment saisi mon cœur : ah! jamais aucune lyre ne fit entendre de sons si doux. Cette vie m'est devenue vile comme un songe. Combien de temps, combien de temps subirai-je son illusion?

De grâce, Amour, Amour, ne romps jamais le lien dont tu m'enchaînes, jusqu'à ce que tu me présentes à l'unique Bien-Aimé de mon cœur, en son sein très doux. Ô douce odeur du fruit de vie, toi qui es pour moi l'ami préféré, tu m'as ravi mon esprit, au point que ma chair corrompue me répugne comme un fumier, et que mes soupirs ne cessent de monter vers toi.

De grâce, Amour, Amour, quand veux-tu me délivrer de mon corps, afin que je jouisse sans intermédiaire du Bien-Aimé de mon cœur, et que je demeure avec lui sans fin? Un unique rayon de ta divinité, arrivant à moi au travers de ton humanité, réjouit mon esprit admirablement, à tel point que si j'avais mille corps je les mépriserais à l'instant même. Quelles délices alors peuvent être réservées à la jouissance sans voile de ta beauté? Mille morts ne seraient rien pour moi, s'il m'était donné de contempler la douceur de ta vérité.

De grâce, Amour, Amour, agis avec moi miséricordieusement; et emporte-moi bien vite à cette fête insigne où je contemplerai la gloire du Sauveur fidèle, mon Époux. La plénitude de ta divinité peut seule rassasier mon âme, que tu as daigné créer pour toi-même. Une unique goutte de ta douceur, pénétrant en moi, ravit mon esprit avec tant de violence que la mort me semblerait [17]

intimement plus délicieuse que toute vie, s'il m'était donné sur le champ de contempler ta face.

De grâce, Amour, Amour, quand sépareras-tu mon âme de mon corps, de telle sorte que mon esprit habite toujours en toi, toi qui m'es si cher? Tes aimables embrassements ont pour moi tant de douceur que, si j'avais mille cœurs, ils se fondraient en un instant. Ton ardent baiser engloutit en toi toute ma vie et attache fortement mon esprit à toi. Combien volontiers, combien volontiers, je tomberais sans vie, afin de me plonger entièrement dans le fleuve de ta divinité.

De grâce, Amour, Amour, oh! qu'il te plaise de parfaire en moi la solennité de tes noces, pour que mon âme arrachée de cette vallée de misère, comme une goutte dans son océan soit absorbée en sa source. De grâce, ô très doux Jésus, bien aimé de mon cœur, au-dessus de tout ce qui peut être aimé, mon unique élu, toi, sois mon guide en cette misère, afin que j'achève mes jours dans ta louange, et que dans ta grâce et ton amitié je termine bien ma vie.

De grâce, Jésus, doux Amour, toi, sois le refuge pour ta pauvre épouse qui, sans toi, n'a rien en propre, pas le moindre bien. Sur la vaste mer de ce monde, sois-lui une direction, et dans l'horrificante tempête de la mort une consolation. Tends-moi la main de ta compassion, et sois toi-même le bâton de ma force sur lequel je m'appuierai si fermement, ô doux libérateur de mon âme, que seront réduits à rien, par l'apparition de ta puissance, toutes les fraudes de mes ennemis et leurs insolences.

De grâce, Jésus, mon fidèle ami, que l'abîme de ton inépuisable miséricorde soit pour moi une anse très sûre, où j'échapperai aux horribles insultes de tous mes ennemis. Et toi-même sois alors pour moi mon asile assuré, où joyeuse je me précipiterai, échappant à la captivité de tous les maux. De grâce, Jésus, ma douce espérance, que ton cœur divin, rompu par amour pour moi, et ouvert sans interruption à tous les pécheurs, soit le premier refuge de mon âme sortant de son corps. Là, que l'abîme de ton Amour infini en un instant absorbe tous mes péchés afin que je puisse entrer sans obstacle avec toi, ô le Bien-Aimé de mon cœur, dans le chœur céleste.

De grâce, Jésus, mon unique salut, mon Sauveur et mon Dieu, envoie-moi, à ma dernière heure, comme une aide fidèle, Marie, ton aimable Mère, splendide Étoile de la mer, afin qu'à l'aspect de son glorieux visage, brillant comme une aurore, je comprenne que toi, le Soleil de justice (105), dans l'éclat de ta lumière, tu [18]

approches de mon âme. De grâce, Bien-Aimé au-dessus de tous ceux qui sont aimés, tu sais le désir de mon cœur; en effet, vers toi seul mon âme soupire. De grâce, viens donc bien vite, afin qu'en présence de ton aimable visage, j'oublie complètement toutes les peines de mon cœur.

De grâce, Amour, Amour, guette l'heure de mon trépas et marque-la de ton sceau, afin que sous ta garde vigilante et par ton infinie bonté, sur laquelle seule je m'appuie, rien ne puisse me nuire en l'âme. À l'heure de mon trépas, montre si puissamment ta douce Sagesse et fortifie tellement ma pauvre âme, qu'éternellement resplendisse en elle cette excessive miséricorde avec laquelle toi, Roi de gloire, soit dans la vie soit dans la mort, tu as par toi-même agi en elle. Dans ta puissance, consume alors toutes mes forces, et par ta miséricorde, engloutis-moi dans l'abîme de la divinité, où me rassasiera, me reconfortera et me comblera l'aimable visage de Jésus, le Bien-Aimé de mon cœur, dans ta gloire. Amen.

q Ici de nouveau, recommande à Dieu ta sortie et la fin de ta vie, afin que lui-même soit ton aide en toutes choses; qu'il ordonne et dispose la fin de ta vie selon sa miséricorde, dis cette prière :

P83 Mon Dieu et mon Seigneur, mon doux Créateur et Rédempteur, en qui seul espère mon cœur, en qui j'ai cru, que j'ai confessé, ô fleur printanière de la divinité, inonde-moi sous la rosée de ta toute fleurie humanité : ainsi sous les gouttes de ta sainte charité et de ta douceur se réjouira mon âme, oubliant les maux de cet exil, et développant en toi les germes de toutes les vertus, ô gemme précieuse et fleur des vertus, supportant avec toi d'une âme égale cet exil de misères et, au milieu de toutes les tribulations et de toutes les angoisses, gardant la patience.

Mon Dieu, mon Roi, qui habites le Sanctuaire, où ma vie est cachée avec mon Jésus (**106**), voilà que tes chastes délices m'ont inondée de toute part. Déjà, ma vie s'en est allée de moi en toi et, bien que vivante, j'ai trépassé. Et maintenant, où pourrai-je aller hors de toi? Au ciel et sur la terre, désormais je ne connais plus rien hors de toi. Mon Dieu, gloire d'Israël, qui résides dans le Sanctuaire (**107**), en qui j'ai l'être, le mouvement et la vie (**108**), en toi seul je me confie. En toi, mon cœur s'est dilaté (**109**), car tu es toute ma joie, mon unique joie, et tout mon désir. Le rayon de ta lumière a éveillé mon esprit endormi.

Oh! quand mon âme sera-t-elle absorbée dans le flot vivifiant de ta très douce et éternelle jouissance? Oh! quand le déluge de ton amour ravira-t-il mon esprit à ce monde, et me rendra-t-il **[19]**

à toi pour que je voie ton visage melliflue, Dieu de ma vie, et auteur de mon salut, et refuge de mon âme (**110**)? Sans toi, je ne suis, je ne sais, je ne puis, je ne vauds rien; en toi seul j'espère, à toi je désire parvenir; toi, dont j'aspire voir la face si délicieuse, rayonnante de vie, à qui je désire rester inséparablement unie à jamais, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces.

De grâce, consacre mon être et ma vie à ta seule louange et à ta gloire, afin que dans toutes ses pensées, ses paroles, ses œuvres, et les mouvements de l'esprit, la moelle de mon âme toujours te loue et te glorifie, ainsi que de mon corps toute l'énergie et tout l'être dans la plénitude de charité et de dilection. Le fait que mon âme est exilée dans la prison de ce corps, où elle désire beaucoup, où elle brûle, où elle est hors d'haleine, dans son élan vers toi, ô Dieu source de vie; le fait qu'elle est malheureuse dans cet exil, où elle ignore toute de mon entrée et de ma sortie; le fait aussi et surtout, que toi, Père des miséricordes, tu ne méprises et n'abandonnes pas l'œuvre de tes mains (**111**), que tout cela émeuve à mon sujet l'abîme de ta commisération : regarde donc mon exil avec les mêmes entrailles de miséricorde par lesquelles tu as compati avec moi lorsque durant trente-trois ans tu as daigné partager ce même exil; et par lesquelles fut dictée ta miséricorde envers moi, quand pour me racheter, sur la croix, ton très doux cœur par amour s'est rompu.

De grâce, ô Vie très bienheureuse de mon âme, toi, dans toutes mes tentations, sois mon triomphe et ma victoire; dans toutes mes infirmités, ma patience; dans toutes mes épreuves, ma consolation; dans toutes mes pensées et mes paroles et mes œuvres, ma seule attention, mon commencement, ma fin et ma consommation; dans le support de ma longue patience, jusqu'à l'issue du bon combat, ma persévérance.

De grâce, ô mon illustre héritage et de mon âme part précieuse, vers qui seul tendent ma patience et mon espoir, toi, à l'heure de ma sortie, dispose et ordonne tout en moi, dans ta bonté et ta clémence, afin que l'étendard de ta précieuse Croix me soit alors, contre toutes les embûches de Satan, un soutien très ferme, et que les armes augustes de ta victorieuse Passion les clous aussi et la lance, me soient contre ses mille ruses des traits invincibles. Entourée comme d'un rempart par ta mort triomphante et amoureuse, et marquée par ton sang précieux,

prix de ma rédemption **(112)**, fais que je passe, avec toi pour guide et pour viatique, par l'ouverture étroite de la mort, en toute sécurité.

Et alors ne m'abandonne pas, ô mon Salut, mais apparais-moi dans ta charité, dans ta bonté et ta miséricorde, pour que face à face **(113)**, je te voie, ô Dieu qui m'as aimée et qui m'as créée pour toi. Là, ô toi qui accueilles mon âme **(114)**, cher Jésus, dans le miroir de la contemplation sans voile, montre-moi la gloire de ta divinité; afin que soient remplis de ta louange joyeuse et splendide mon esprit et mon âme, et que pour l'éternité mon cœur se réjouisse en toi, ô mon doux Salut.

Alors mon âme que tu as rachetée exultera dans les biens de ta maison, saturée de l'intime onction de la jouissance de ta face melliflue, heureuse et transportée d'allégresse à cause des embûches innombrables et des pièges du démon, de la chair et du monde, et des angoisses de la mort, auxquels elle a échappé; et surtout, à cause de toi, ô mon partage très doux, et ma vie bienheureuse possédée à jamais. Là, toi en moi et moi en toi, unie étroitement à toi d'un amour éternel, pour tous les biens que tu m'as accordés, que je loue assidûment ton Nom, car tu es le Dieu de ma vie, le Rédempteur et l'ami de mon âme.

r Ici demande au Seigneur sa bénédiction et l'affermissement de son Amour, jusqu'à ce que tu parviennes à sa vision :

P84 Ô amour unissant, Dieu de mon cœur; amour, louange et jubilation de mon esprit; mon Roi et mon Dieu **(115)**, mon Bien-Aimé choisi entre mille. Époux très aimable de mon âme, Seigneur Roi des vertus, que seul chérit, aime et désire mon cœur. De grâce, ô Dieu Amour, toi-même sois sur terre ma dot, riche des bénédictions de la douceur divine. Que dans un seul esprit, un seul souffle, une seule volonté, une seule charité, mon esprit adhère à toi jusqu'au moment où pour toujours il ne fera plus avec toi qu'un seul esprit. Toi-même, Amour de feu, sois pour moi une bénédiction efficace et vivante, douce et brûlante, durant le cours de mon pèlerinage, afin que mon âme, et toute mon énergie et mon être, brûlent sans s'éteindre jamais, comme une véritable étincelle, à la flamme de ta charité.

Toi-même, ô vivant Amour, sois pour moi la bénédiction qui consomme et qui achève, fais que mon âme s'en aille au-devant de toi comme une digne épouse, en sorte que ma vie tout entière soit ordonnée dans ta charité. Consomme pleinement ma mort en toi, ô ma vie bienheureuse, dans la vigueur de la foi, de l'espérance et de la charité; prépare-la dignement par tous **[21]**

les sacrements de l'Église. Toutes mes forces anéanties à ton service, et les entrailles avec toute la moelle des os consumées dans ton amour, que mon âme, laissant le fardeau du corps, te suive, ô mon doux amour, joyeuse, tranquille et libre, jusque dans les profondeurs intimes, délicieuses et lumineuses de la Sainte Trinité. Là tous mes péchés étant remis par ta pitié; toutes mes fautes étant couvertes par ton inestimable charité; ma vie perdue, avec toutes ses ruines, étant instaurée par toi, ô précieux Amour, dans l'observance très parfaite de mon Jésus; mon âme, languissante et malade ici-bas de l'ennui de cette vie, retrouvera sa jeunesse là-haut, en toi, ô vivant Amour; et renouvelée comme l'aigle **(116)**, elle éprouvera des transports de joie et de bonheur à la vue de ta face melliflue; comme celui qui a trouvé et qui déjà possède, elle saisit les joies infinies de la vie éternelle, qu'elle possédera en toi pour toujours, ô Dieu Amour. Amen.

(1) Exode chapitre 12, verset 18 : « le premier mois, le soir du quatorzième jour (jour où j'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte) vous mangerez des azymes jusqu'au soir du vingt et unième jour. »

(2) 1^{er} livre des Rois chapitre 8, verset 11 : « et les prêtres ne purent pas continuer leur fonction, à cause de la nuée : la gloire de Yahvé remplissait le Temple de Yahvé. »

(3) Genèse chapitre 18 verset 27 : « Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi (Abraham) qui suis poussière et cendre. »

(4) Psaume 113 (112), verset 6 : « et s'abaisse pour voir cieux et terre? »

(*) **Melliflue** : qui distille du miel, qui a la suavité du miel.

(5) Psaume 142 (141), verset 3 : « Je déverse devant lui ma plainte, ma détresse, je la mets devant lui. »

(6) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(7) Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 6 : « Oui, nous avons erré hors du chemin de la vérité; la lumière de la justice n'a pas brillé pour nous, le soleil ne s'est pas levé pour nous. »

(8) Isaïe chapitre 52, verset 1 : « Éveille-toi, éveille-toi, revêts ta force, Sion! Revêts tes habits les plus magnifiques, Jérusalem, ville sainte, car ils ne viendront plus jamais chez toi, l'incirconcis et l'impur. »

(9) Job chapitre 9, verset 3 : « À celui qui se plaît à discuter avec lui, il ne répond même pas une fois sur mille. »

(*) **Commisération** : sentiment de pitié qui fait prendre part à la misère des malheureux.

(10) Isaïe chapitre 38, verset 15 : « Comment parlerai-je et que lui dirai-je? Car c'est lui qui agit. Je m'avancerai toutes mes années durant dans l'amertume de mon âme. »

(11) Psaume 54 (53), verset 6 : « Mais voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui soutiennent mon âme. »

(12) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(13) Jean chapitre 13, verset 27 : « Après la bouchée, alors Satan entra en lui (Judas). Jésus lui dit : « Ce que tu fais, fais-le vite. » »

(14) Job chapitre 35, verset 5 : « Considère les cieux et regarde, vois comme les nuages sont plus élevés que toi! »

(15) Psaume 46 (45), verset 11 : « Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu, exalté sur les peuples, exalté sur la terre! »

(16) Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 10 : « Mon bien-aimé est frais et vermeil, il se reconnaît entre dix mille. »

(17) Psaume 116 (115), verset 12 : « Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(18) Actes des Apôtres chapitre 3, verset 6 : « Mais Pierre dit : « De l'argent et de l'or je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazoréen, marche! » »

(19) Psaume 116 (114-115), verset 17 : « Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâces, j'appellerai le nom de Yahvé. »

(20) Psaume 116 (114-115), verset 7 : « Retourne, mon âme, à ton repos, car Yahvé t'a fait du bien. »

(21) Psaume 4, verset 9 : « En paix, tout aussitôt, je me couche et je dors : c'est toi, Yahvé, qui m'établis à part, en sûreté. »

(22) Psaume 63 (62), verset 3 : « Oui, au sanctuaire je t'ai contemplé, voyant ta puissance et ta gloire. »

(23) 2^e épître à Timothée chapitre 1, verset 12 : « C'est à cause de cela que je connais cette nouvelle épreuve, mais je n'en rougis pas, car je sais en qui j'ai mis ma foi et j'ai la conviction qu'il est capable de garder mon dépôt jusqu'à ce Jour-là. »

(24) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 1, verset 12 : « Il leur fut révélé que ce n'était pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils administraient ce message, que maintenant vous annoncent ceux qui vous prêchent l'Évangile, dans l'Esprit Saint envoyé du ciel, et sur lequel les anges se penchent avec convoitise. »

(25) Psaume 103 (102) : « Bénis Yahvé, mon âme, du fond de mon être, son saint nom, bénis Yahvé, mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits... »

(26) Daniel chapitre 3, verset 56a : « Béni sois-tu dans le firmament du ciel, chanté, glorifié éternellement. »

(27) Daniel chapitre 3, verset 56b : « Béni sois-tu dans le firmament du ciel, chanté, glorifié éternellement. »

(28) Psaume 38 (37), verset 11 : « le cœur me bat, ma force m'abandonne, et la lumière même de mes yeux. »

(29) Psaume 71 (70), verset 23 : « Que jubilent mes lèvres, quand je jouerai pour toi, et mon âme que tu as rachetée! »

(30) Psaume 84 (83), verset 5 : « Heureux les habitants de ta maison, ils te louent sans cesse. »

(31) Psaume 42 (41), verset 5 : « Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche, je m'avançais sous le toit de Très-Grand, vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête. »

(32) Daniel chapitre 7, verset 10 : « Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

(33) Daniel chapitre 7, verset 10 : « Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

(34) Daniel chapitre 3, verset 54 : « Béni sois-tu sur le trône de ton royaume, chanté par-dessus tout, exalté éternellement. »

(35) Psaume 119 (118), verset 28 : « Mon âme se fond de chagrin, relève-moi selon ta parole. »

(36) Philippiens chapitre 1, verset 23 : « je me sens pris dans une alternative : d'une part, j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, et de beaucoup, bien préférable; »

(37) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 4, verset 13 : « on nous calomnie et nous consolons. Nous sommes devenus comme l'ordure du monde, jusqu'à présent l'universel rebut. »

(38) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 6, verset 4 : « Au contraire, nous nous recommandons en tout comme des ministres de Dieu, par une grande constance dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, »

(39) Psaume 103 (102), verset 1 : « Bénis Yahvé, mon âme, du fond de mon être, son saint nom, »

(40) Apocalypse chapitre 22, verset 1 : « Puis l'Ange me montra le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau. »

[23]

(41) Job chapitre 19, verset 25 : « Je sais, moi, que mon Défenseur est vivant, que lui, le dernier, se lèvera sur la poussière. »

(42) Job chapitre 19, verset 27 : « Celui que je verrai sera pour moi, celui que mes yeux regarderont ne sera pas étranger. Et mes reins en moi se consomment. »

(43) Psaume 27 (26), verset 6 : «Maintenant ma tête s'élève sur mes rivaux qui m'entourent, et je viens sacrifier en sa tente des sacrifices d'acclamation. Je veux chanter, je veux jouer pour Yahvé. »

(44) Psaume 66 (65), verset 14 : «ceux qui m'ouvrirent mes lèvres, que prononçait ma bouche en mon angoisse. »

(45) Psaume 5, verset 2 : «Ma parole, entends-la, Yahvé, discerne ma plainte »

(*) **Dilection** : amour tendre et spirituel.

(46) Psaume 71 (70) verset 5 : «Car c'est toi mon espoir, Seigneur, Yahvé, ma foi dès ma jeunesse. »

(47) Isaïe chapitre 49, verset 16 : «Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, tes remparts sont devant moi sans cesse. »

(48) Psaume 71 (70), verset 23 : «Que jubilent mes lèvres, quand je jouerai pou toi, et mon âme que tu as rachetée! »

Psaume 69 (68) verset 19 : «approche de mon âme, venge-la, à cause de mes ennemis, rachète-moi. »

(49) Jean chapitre 14, versets 16-17 : «et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité. »

Jean chapitre 14, verset 19 : «Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous verrez que je vis, et vous aussi vous vivrez. »

(50) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(51) Psaume 145 (144), verset 1 : «Je t'exalte, ô Roi mon Dieu, je bénis ton nom toujours et à jamais; »

(52) Psaume 116 (115), v. 12 : «Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(53) Psaume 73 (72), verset 25 : «Qui donc aurais-je dans le ciel? Avec toi, je suis sans désir sur la terre. »

(*) **Aménité** : amabilité pleine de charme.

(54) Psaume 36 (35), verset 10 : « en toi est la source de la vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

(55) Psaume 19 (18), verset 11 : «désirables plus que l'or, que l'or le plus fin; ses paroles sont douces plus que le miel, que le suc des rayons. »

(56) Psaume 110 (109), verset 3 : «Faste et splendeur, son ouvrage; sa justice demeure à jamais. »

(57) Psaume 124 (123), verset 7 : «Notre âme comme un oiseau s'est échappée du filet de l'oiseleur. Le filet s'est rompu et nous avons échappé; notre secours est dans le nom de Yahvé qui a fait le ciel et la terre. »

(58) Psaume 126 (125), verset 2 : «alors notre bouche s'emplit de rire et nos lèvres de chansons. Alors on disait chez les païens : Merveilles que fit pour eux Yahvé! »

(59) Daniel chapitre 3, verset 57 : «Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : chantez-le, exaltez-le éternellement! »

(60) Psaume 84 (83), verset 3 : «Mon âme soupire et languit après les parvis de Yahvé, mon cœur et ma chair crient vers le Dieu vivant. »

(61) Psaume 46 (45), verset 2 : «Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert. »

(62) Psaume 111 (110), verset 1 : «Alleluia! Je rends grâce à Yahvé de tout cœur dans le cercle des justes et l'assemblée. »

(63) Psaume 71 (70), verset 16 : «Je viendrai dans la puissance de Yahvé, pour rappeler ta justice, la seule. »

(64) Psaume 27 (26), verset 6 : «Maintenant ma tête s'élève sur mes rivaux qui m'entourent, et je viens sacrifier en sa tente des sacrifices d'acclamation. Je veux chanter, je veux jouer pour Yahvé. »

(65) Genèse chapitre 19, verset 19 : «Ton serviteur (Lot) a trouvé grâce à tes yeux et tu as montré une grande miséricorde à mon égard en m'assurant la vie. Mais moi, je ne puis pas me sauver à la montagne sans que m'atteigne le malheur et que je meure. »

[24]

(66) Psaume 61 (60), verset 9 : «Alors je jouerai sans fin pour ton nom, accomplissant mes vœux jour après jour. »

(67) 1^{er} livre des Chroniques chapitre 17, verset 20 : «Yahvé, il n'y a personne comme toi et il n'y a pas d'autre Dieu que toi seul, comme l'ont appris mes oreilles. »

(68) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 9 : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(69) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : «Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(70) Psaume 35 (34), verset 10 : «Tous mes os disent : Yahvé qui est comme toi pour délivrer le petit du plus fort, le pauvre du spoliateur? »

(71) Daniel chapitre 3, verset 52 : «Bénis sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères. loué sois-tu, exalté éternellement. Béni soit ton nom de gloire et de sainteté. loué soit-il, exalté éternellement. »

(72) Psaume 116 (114-115), verset 12 : «Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(73) Psaume 73 (72), 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(74) Luc chapitre 1, verset 47 : « et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. »

(75) Psaume 8, verset 4 : «À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles, que tu fixas. »

(76) Psaume 132, (131), verset 8 : «Lève-toi, Yahvé, vers ton repos, toi et l'arche de ta force. »

(77) Daniel chapitre 7, verset 10 : « Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Mille milliers le servaient, myriade de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

(78) Genèse chapitre 2, verset 23 : «Alors celui-ci s'écria : « Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair! Celle-ci sera appelée « femme », car elle fut tirée de l'homme, celle-ci! »

(79) Apocalypse chapitre 1, verset 4 : «Jean, aux sept Églises d'Asie. Grâce et paix vous soient données par « Il est, Il était et Il vient », par les sept Esprits présents devant son trône. »

(80) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 9 : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(81) Apocalypse chapitre 5, verset 8 : «Quand il l'eut pris, les quatre Vivants et les vingt-quatre Vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, les prières des Saints. »

(82) Apocalypse chapitre 4, verset 8 : «Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et en dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : « Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout. « Il était, Il est et Il vient. » »

(83) Apocalypse chapitre 7, verset 14 : «Et moi de répondre : « Monseigneur, c'est toi qui le sais. » il reprit : « Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. »

(84) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 9 : «Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

(85) Apocalypse chapitre 14, verset 4 : «Ceux-là, ils ne sont pas souillés avec des femmes, ils sont vierges; ceux-là suivent l'Agneau partout il va; ceux-là ont été rachetés d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau. »

(86) Isaïe chapitre 66, versets 10-11 : «Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez, soyez avec elle dans l'allégresse, vous tous qui avez pris le deuil sur elle, afin que vous soyez allaités et rassasiés par son sein consolateur, afin que vous suciez avec délices sa mamelle plantureuse. »

(87) Baruch chapitre 3, versets 33-35 : «lui qui envoie la lumière, et elle part, qui la rappelle, et elle obéit en tremblant; les étoiles brillent à leur poste, joyeuses : les appelle-t-il, elles répondent : Nous voici! Elles brillent avec joie pour leur Créateur. »

[25]

(88) Psaume 21 (20), verset 4 : «Car tu l'as prévenu de bénédictions de choix, tu as mis sur sa tête une couronne d'or fin. »

(89) Luc chapitre 1, verset 47 : « et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur. »

(90) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : «Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(91) Psaume 46 (45), versets 11-12 : «Arrêtez, connaissez que moi je suis Dieu, exalté sur les peuples, exalté sur la terre! » Avec nous, Yahvé Sabaot, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob!

(92) Isaïe chapitre 60, verset 5 : «Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi. »

(93) Isaïe chapitre 60, verset 5 : «Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira et se dilatera, car les richesses de la mer afflueront vers toi, et les trésors des nations viendront chez toi.; »

(94) 1^{ère} épître à Timothée chapitre 6, verset 15 : «que fera paraître aux temps marqués le Bienheureux et unique Souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

(95) Lamentations chapitre 4, verset 21 : «Réjouis-toi, exulte, fille d'Édom, qui habite au pays de Uç! À toi aussi passera la coupe : tu te soûleras et montreras ta nudité! »

Psaume 23 (22) verset 5 : «Devant moi tu apprêtes une table face à mes adversaires; d'une onction tu me parfumes la tête, ma coupe déborde. »

(96) Psaume 36 (35) verset 9 : «Ils s'enivrent de la graisse de ta maison, au torrent de tes délices tu les abreuves; »

(97) Job 38, verset 7 : «parsi le concert joyeux des étoiles du matin et les acclamations unanimes des Fils de Dieu? »

(98) Tobie chapitre 12, verset 15 : «Je suis Raphaël, l'un des sept Anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur. »

(99) Psaume 73 (72), verset 26 : « Et ma chair et mon cœur sont consumés : roc de mon cœur, ma part, Dieu à jamais! »

(100) Psaume 42 (41), versets 2-3 : «Comme languit une biche après les eaux vives, ainsi languit mon âme vers toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand irai-je et verrai-je la face de Dieu? »

(101) Psaume 31 (30), verset 17 : «fais luire ta face sur ton serviteur, sauve-moi par ton amour. »

(102) Psaume 144 (143) verset 9 : «Ô Dieu, je te chante un chant nouveau, sur la lyre à dix cordes je joue pour toi. »

(103) Apocalypse chapitre 5, verset 11 : «Et ma vision se poursuivit. J'entendis la voix d'une multitude d'Anges rassemblés autour du trône, des Vivants et des Vieillards – ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers! »

(104) Matthieu chapitre 6, verset 21 : «Car où est ton trésor, là sera aussi ton cœur. »

(105) Malachie chapitre 3, verset 20 : «Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons; vous sortirez bondissant comme des veaux à l'engrais. »

(106) Colossiens chapitre 3, verset 3 : «Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu. »

(107) Psaume 22 (21), verset 4 : «Et toi, le Saint, qui habites les louanges d'Israël! »

(108) Actes des Apôtres chapitre 17, verset 28 : «C'est en elle (la divinité) en effet que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi d'ailleurs l'ont dit certains des vôtres : « Car nous sommes aussi de sa race. » »

(109) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 6, verset 11 : «Nous vous avons parlé en toute liberté, Corinthiens; notre cœur s'est grand ouvert. »

Psaume 119 (118), verset 32 : «Je cours sur la voie de tes commandements, car tu as mis mon cœur au large. »

(110) Psaume 54 (53), verset 6 : «Mais voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui soutiennent mon âme. »

(111) Psaume 138 (137), verset 8 : «Yahvé aura tout fait pour moi; Yahvé, éternel est ton amour, ne délaisse pas l'œuvre de tes mains. »

[26]

(112) Éphésiens chapitre 1, verset 14 : «cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage, et prépare la rédemption du Peuple que Dieu s'est acquis, pour la louange de sa gloire. »

(113) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 13, verset 12 : «Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. »

(114) Psaume 54 (53), verset 6 : «Mais voici Dieu qui vient à mon secours, le Seigneur avec ceux qui soutiennent mon âme. »

(115) Psaume 5 verset 3 : «attentif à la voix de mon appel, ô mon Roi et mon Dieu! »
Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 10 : «Mon bien-aimé est frais et vermeil, il se reconnaît entre dix mille. »

(116) Psaume 103 (102), verset 5 : «qui rassasie de biens tes années, et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse. »

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Pour obtenir en PDF les Exercices 1 à 5 cliquer sur ce lien :
<http://www.marmoraon.ca/z9sg15s.pdf>

Pour obtenir en PDF les Exercices 6 et 7 cliquer sur ce lien :
<http://www.marmoraon.ca/z10sgx6s.pdf>

Pour obtenir les 5 volumes de Ste Gertrude d'Helfta :
<http://www.marmoraon.ca/sghelfta.html>

-Voici une autre page web pour lire les 5 volumes de Sainte Gertrude d'Helfta et les 7 Exercices sur un site différent :
http://jesusmarie.free.fr/gertrude_d_helfta.html

-VII- EXERCICE DE LA RÉPARATION POUR LES PÉCHÉS ET DE LA PRÉPARATION À LA MORT

a Lorsque tu désireras célébrer un jour de réparation à chacune des sept heures, tu te recueilleras tout entière en toi-même, afin de pouvoir tenir colloque avec l'Amour; tu l'enverras pour toi auprès du Père des miséricordes (1) comme pour l'apaiser : ainsi, puisant dans le trésor de la Passion de son Fils, il te remettra toutes tes dettes, jusqu'au plus petit point de négligence et, à ta mort, tu seras assurée que tous tes péchés sont pleinement remis.

Et d'abord à MATINES, tu liras la première strophe de l'Hymne :

*Élève l'amour de notre esprit
Vers toi, dispensateur du pardon;
Pour être clément à nos cœurs,
Purifie-les de leurs souillures.*

Ajoutant ceci : *Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.*

Et ainsi accompagnée de la Miséricorde et de l'Amour, tu apaiseras le Père par ces paroles, disant de cœur et de bouche :

P85 Ô douce Miséricorde de Dieu, remplie de pitié et de clémence, voici que moi, misérable, dans la douleur et l'angoisse de mon cœur, je recours à tes pieux conseils, car tu es toute mon espérance et ma confiance. Toi, jamais tu n'as méprisé le malheureux. Toi, tu n'as repoussé aucun pécheur même le plus abject. Toi, tu n'as pas rejeté celui qui cherchait en toi un refuge (2). Toi, jamais tu n'es passé sans commisération devant celui qui est assis dans les angoisses. Toi, comme une mère, tu as toujours subvenu à tout indigent. Toi, tu as assisté favorablement, selon ton nom, tous ceux qui t'invoquent. De grâce, ne me chasse pas loin de toi, comme indigne, à cause de mes péchés; ne me repousse pas, à cause de l'inutilité de mon observance.

Ne me méprise pas et ne dis pas à mon sujet : Pourquoi occupe-t-elle encore une place sur la terre (3)? Mais, en vertu de ce que tu possèdes par nature, toi qui est bon, par bonté aie soin de moi. Voici que, placée dans un état d'extrême indigence de mérites, je viens, je viens à ces hospices des pauvres qui sont chez toi, hospices pleins de charité, afin de ne pas mourir en plein air sous la froidure et les intempéries de ma vie stérile. J'ai [28]

l'espoir que de ta main libérale me sera donnée l'aumône par laquelle sera réparée ma vie que j'ai perdue. Là, sous les toisons de ton abondante commisération tu réchaufferas mes membres nus : ainsi par ta charité seront couverts tous mes péchés et suppléées toutes mes négligences. De grâce, ouvre-moi tes demeures sûres, afin que j'y sois sauvée par ta grâce. Que par toi me vienne en aide la tendre charité de Dieu, en laquelle est assurée la santé durable de mon âme et de mon esprit.

De grâce, ô Amour, Amour, regarde mon Jésus, lui ton royal captif, orné du diadème de Miséricorde; à cette heure tu l'as saisi avec tant de violence, que tu peux avec lui revendiquer en propre tous ses biens : par cette très précieuse prise, tu enrichis le ciel et la terre, et tu combles tous les êtres de biens puisés à la richesse de ton glorieux captif.

De grâce, par ce très cher butin, par ce captif qui t'est mille fois cher, rachète ma vie que j'ai perdue, et restitue-moi mon existence si inutile, non au septuple, mais au centuple. Car si je possédais à moi seule la vie de tous les hommes et de tous les Anges, jamais cependant je ne pourrais valoir un prix comparable à celui que vaut ton captif, objet de tous mes désirs; combien moins, quand je ne suis qu'une vile créature, poussière et cendre?

Oh! s'il m'était donné ce que je désire : avec Jésus très aimé. moi aussi, si petite, tu me ferais captive, tu m'enchaînerais, et tu me posséderais en propre. Partageant le sort et les entretiens de ce divin captif je deviendrais, de pécheresse, sainte; de créature inutile, être vraiment spirituel; d'ennemie, une véritable amie de Dieu; de tiède, vraiment altérée de Dieu; de stérile et inféconde, produisant la perfection de toutes les vertus et la sainteté de la Religion. Là, ô mon cher Jésus, que le sein de ta miséricorde devienne la prison de ma captivité. Là, que la chaîne de ton cœur divin soit pour moi un bien tel que, sous la violence du vivant Amour, je devienne ta captive à jamais, réunie à toi d'une manière indivisible, vivant tout entière pour toi et adhérant à toi, au point de ne pouvoir jamais être séparée de toi dans toute l'éternité. Amen.

b À l'heure de PRIME, ton dialogue sera avec l'amour et la Vérité, afin qu'eux-mêmes intervenant en ta faveur, à l'heure de la mort, tu viennes au jugement en toute sécurité, ayant Jésus lui-même, ton propre juge, comme charitable avocat et caution.

*Seigneur rempli de bonté,
Tu sais dans l'homme le péché;
Infirme est la matière,
Nous vivons dans la misère. [29]*

Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.

Et ainsi tu te mettras à apaiser Dieu :

P86 Ô Vérité chérie, ô juste Équité de Dieu, comment comparerais-je devant ta face, portant mon iniquité, le crime de ma vie totalement perdue, le fait de ma trop grande négligence? Le trésor de la foi chrétienne et de la vie spirituelle, hélas, hélas, je ne l'ai pas donné au trésor des banquiers de la charité, où tu aurais pu le retirer ensuite, selon ta volonté, accru des intérêts de toute la perfection. Le talent à moi confié, mon temps, non seulement je l'ai dépensé en vain, mais je l'ai même laissé fuir, gâté et perdu totalement. Où irai-je? De quel côté me tournerai-je? Où fuirai-je de devant ta face **(4)**?

Ô Vérité, tu as pour assesseurs inséparables la justice et l'équité. Toi, tu juges toutes choses selon le nombre, le poids et la mesure **(5)**. Tout ce que tu examines, tu le pèses dans la plus juste balance. Malheur à moi et mille fois malheur, si je suis traînée à ton tribunal sans avoir d'avocat qui réponde pour moi. Ô Charité, toi, arrive à ma décharge. Toi, réponds pour moi. Toi, sollicite mon pardon. Toi, plaide ma cause afin que, grâce à toi, je vive.

Je sais ce que je ferai : je prendrai le calice du salut **(6)**. Je placerai le calice de Jésus sur le plateau vide de la Vérité. Ainsi, je suppléerai à tout ce qui me manque. Ainsi je couvrirai tous mes péchés. Par ce calice je relèverai toutes mes ruines. Par ce calice je suppléerai, dignement et au-delà, à tout ce qu'il y a en moi d'imparfait. De grâce, ô Amour : mon Jésus, ton royal captif, qui s'est rendu faible jusqu'à la moelle des os, sous la commotion de ta profonde miséricorde, lui, en cette heure, tu l'as traîné avec tant de violence au tribunal, que tu lui as imputé le péché du monde entier, alors qu'il n'avait aucune souillure, si ce n'est la seule cause de mon amour, et l'expiation de ma coulpe dont tu lui demandais raison; ce parfait innocent, cet infiniment aimé, condamné en raison de l'amour de mon amour, et pour moi livré à la mort; que je le reçoive aujourd'hui de toi, ô Amour très cher, comme assistant à mon jugement. Donne-moi un tel répondant, afin que je l'aie comme président à toute ma cause.

Ô chère Vérité, venir à toi sans mon Jésus me serait intolérable; mais avec mon Jésus, comparaître devant toi, sera pour moi chose bien agréable et aimable. Ô Vérité, siège **[30]**

maintenant sur ton tribunal. Entre maintenant au prétoire, et prononce sur moi tout ce qui te plaira. Je ne crains aucun mal **(7)**; je sais, je sais que jamais ta face ne me confondra, quand j'ai avec moi ma grande espérance et toute ma confiance. Je voudrais bien savoir quelle sentence tu pourrais maintenant prononcer à mon sujet, quand j'ai mon Jésus avec moi, ce très aimé, ce très fidèle, qui a pris sur lui ma misère, afin de m'obtenir auprès de toi une immense miséricorde.

Mon très doux Jésus, de ma rédemption aimable gage, toi, viens avec moi au jugement. De grâce, comparaissons ensemble. Toi, sois mon juge et mon avocat. Expose ce que tu es devenu pour moi, le bien que tu as résolu de me faire, combien chèrement tu m'as acquise, afin que je sois justifiée par toi. Toi, tu as vécu pour moi afin que je sois justifiée par toi. Toi, tu as vécu pour moi afin que je ne périsse pas, moi. Toi, tu as porté mes péchés. Toi, tu es mort pour moi afin que je ne meure pas éternellement, moi. Toi, tu m'as conféré tous tes biens, afin que par toi, je devienne riche de mérites, moi. De grâce, à l'heure de ma mort, juge-moi d'après cette innocence, d'après cette pureté que tu m'as conférée en toi, lorsque tu as payé par toi-même toute ma dette, étant jugé et condamné à ma place, afin que, pauvre et indigente que je suis **(8)** par moi-même, j'abonde de tous biens par toi.

c À l'heure de TIERCE, mets-moi en présence de la Paix et de l'Amour, afin que la force et la moelle de tes sentiments soient à jamais consacrés au Seigneur et que par elles, à l'heure de la mort, tu sois trouvée pleinement réconciliée avec Dieu. Dis donc :

Que ma cause te soit connue,

Nul esprit ne t'est inconnu;

Fais s'évanouir loin de mes yeux

Tous songes d'un monde fallacieux.

Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.

P87 Ô paix de Dieu qui surpasses tout sentiment **(9)**, suave et aimable, douce et à tout préférable, partout où tu pénètres, là règne une sécurité imperturbable. Toi seule as le pouvoir de mettre un frein à la colère du prince. Toi, par la clémence, tu ornes le trône du Roi. Toi, par la pitié et la miséricorde, tu illustres le royaume de la gloire impériale. De grâce, prends en main ma cause, à moi le coupable et l'indigent. De grâce, reçois-moi sous tes ailes **(10)**, afin que là je trouve protection contre les maux **[31]**

imminents que je redoute à cause de mes négligences nombreuses et graves.

Voici que déjà le créancier se tient à la porte, réclamant de moi le dépôt de la vie. L'huissier exige de moi le tribut du temps qui m'a été donné : il n'est pas prudent pour moi de lui parler, puisque je n'ai pas de quoi payer ma dette. Ô ma Paix **(11)**, très doux Jésus, combien de temps garderas-tu le silence? Combien de temps voudras-tu rester indifférent? Combien de temps te tairas-tu? De grâce, maintenant du moins parle pour moi, disant ce mot charitable : Moi, je le rachèterai. Toi, tu es assurément le refuge de tous les misérables. Toi, tu ne passes auprès de personne sans lui donner le salut. Toi, jamais tu n'as laissé partir celui qui s'était réfugié près de toi, sans qu'il fût réconcilié. De grâce, ne passe pas près de moi, misérable et désespérée, sans m'avoir témoigné ta charité. Apaise pour moi le Père. Reçois-moi dans le sein de ta charité. Tends-moi le verre d'eau fraîche de la sainte espérance, afin que je puisse vivre. Ô Charité, toi rafraîchis ma langue. Toi, reconforte mon âme prête à défaillir de pauvreté spirituelle.

De grâce, Amour, Amour : mon Jésus, à cette heure, pour moi a été flagellé, couronné d'épines, navré à pitié; Jésus est mon vrai Roi, hors de qui je ne connais personne; tu l'as fait l'opprobre des hommes, abject et repoussant comme un lépreux **(12)**, afin que la Judée refusât de le reconnaître pour sien, mais que moi, par ta grâce, je l'aie en propre : oh! plaise à toi que ce très innocent, ce très aimé qui pour moi a payé si pleinement ce qu'il n'avait pas dérobé **(13)**, mon Jésus, tu me le donnes pour être l'appui de mon âme, afin que je le reçoive sur mon cœur, et que par l'amertume de ses douleurs et de sa Passion, il réchauffe mon esprit. De grâce, que la très amère flagellation que tu lui as imposée **(14)** pour me rendre la paix, acquitte toutes mes négligences et mes dettes.

Ô Paix, toi, sois le cher lien qui m'enchaîne pour jamais à Jésus. Toi, sois pour ma force une colonne très aimée, afin que liée à toi par une amitié inséparable avec Jésus, je ne fasse qu'un seul cœur et une seule âme. En toi, ô très douce Paix, je recevrai avec bonheur les fouets de la charité, les blessures intimes de l'amour; par toi, je demeurerai attachée pour jamais à mon Jésus. Ô Paix, fais encore pour moi une petite chose. Ouvre pour moi ce très précieux vase d'albâtre d'Amour, qui est déposé près de toi, et dont le parfum vivifiant réveillera la torpeur de mon esprit.

[32]

Enduis et oins mes sens du sang de son très glorieux chef, de la douleur de ses sens adorables, afin que par le parfum de ce baume, débarrassée de la mollesse et de la torpeur de mon esprit, je sois toute transformée, comme est transformée au printemps la stérilité de la terre dans la nouveauté des fleurs. De grâce, ô mon très doux Jésus, que les actes de tes sens très saints recouvrent toute ma culpabilité et suppléent à toutes mes négligences; ainsi, ce qui me fait défaut, je l'aurai tout entier en toi, qui tout entier t'es dépensé pour moi. Amen.

d À l'heure de SIXTE, tu auras ton colloque avec la Sagesse et l'Amour, afin que tout ce que tu es soit renouvelé, et qu'à l'heure de la mort, par la vertu de la précieuse croix du Christ, tu sois défendue contre toute tentation et contre les embûches de l'ennemi. Tu liras cette strophe :

*Étrangers, ici nous arrivons
Au sein de l'exil nous gémissons;
Tu es le port et la patrie
Conduis-nous au seuil; de la vie.*

Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.

P88 Ô Sagesse, admirable de Dieu, combien puissante, combien éclatante est ta voix. Toi, tu appelles à toi sans aucune exception tous ceux qui te désirent. Toi, tu fais des humbles ta demeure. Toi, tu chéris ceux qui te chérissent **(15)**. Toi, tu juges la cause du pauvre. Toi, avec bonté, tu as pitié de tous. Toi, tu ne hais rien de ce que tu as créé **(16)**. Toi, tu ne considères pas les péchés des hommes et tu les attends miséricordieusement à la pénitence. De grâce, pour moi aussi ouvre la source de la vie; présente-moi la coupe de l'indulgence, afin que je sache ce qui est agréable à tes yeux en tout temps **(17)**.

Ô Sagesse, tu portes dans ta droite le saint étendard de l'éternité; pour toi, toutes choses se succèdent heureusement. Toi, seule et unique, tu peux tout. Toi, qui demeurant en toi-même, renouvelles toutes choses, de grâce, toi, renouvelle-moi et sanctifie-moi en toi, afin qu'en mon âme tu puisses t'établir. Toi qui constitues amis de Dieu, de grâce, toi, procure-moi l'amitié de Dieu. Fais que, dès le matin, je veille pour toi, afin de te trouver en vérité **(18)**. Toi, viens au devant de moi, afin qu'en vérité je te désire avec ardeur.

[33]

Oh! avec quelle prudence tu procèdes dans tes desseins. Oh! avec quelle providence tu disposes tout, quand, en vue de sauver l'homme, tu as entrepris de persuader le Roi de gloire par un conseil très avisé : lui faisant valoir la pensée de la paix, l'accomplissement de la charité, et, cachant sa majesté personnelle, tu as imposé à ses épaules une occasion d'amour, afin qu'il porte sur le bois l'iniquité du peuple **(19)**. De grâce, de grâce, ô Sagesse éclatante de Dieu : la malice du diable n'a pu entraver aucune de tes œuvres magnifiques; l'ignorance de toute la perversité humaine a été impuissante à changer tes miséricordieux conseils; la grandeur de nos crimes n'a pu prévaloir contre la multitude de tes miséricordes, contre l'immensité de ton amour, contre la plénitude de ta bonté; bien plus, ton impériale industrie l'a emporté sur tous les obstacles, disposant toutes choses avec douceur, et atteignant avec force d'une fin à l'autre fin **(20)**.

Ô Sagesse, puissance invincible de la majesté divine, puisse ton action prévaloir sur moi, indigne. Puisses-tu sur moi, si petite, du souffle de ta bouche, souffler, et anéantir tous les obstacles à ta volonté et à ton bon plaisir, afin que par toi je vainque toutes les tentations, par toi je surmonte tous les obstacles, et que dans la grandeur de cet amour, mourant à moi-même, je vive en toi; et sous ta conduite j'échapperai heureusement au naufrage de cette vie, recevant de toi pour abri la charité, pour vêtement la tendresse, scellant avec toi le pacte d'un amour vivant.

Ô Sagesse, quel jeu tu joues; par quel artifice tu circonviens mon Jésus. Toi, tu dépouilles le Roi de gloire, tu en fais un spectacle de mépris. Toi, tu attaches au gibet la rançon du monde entier. Toi seule, tu pèses et apprécies la valeur de ce mystère pour payer la dette de toute prévarication. Toi, tu élèves de terre celui qui est la vie de tous, afin que, les attirant à lui dans sa mort **(21)**, il les vivifie tous.

Ô Amour sage, quel amalgame tu composes, pour mettre un terme à la ruine universelle. Ô quel emplâtre tu emploies pour guérir la blessure de tous. Ô Amour, ta prudence vient au secours de ceux qui étaient perdus. Toi, tu condamnes le Juste, afin de sauver le coupable malheureux. Toi, tu répands un sang innocent, afin de pouvoir apaiser la justice irritée, et d'obtenir la clémence du Père pour le pauvre et l'indigent. Ô Amour sage, ta sentence est le soulagement des malheureux. Toi, tu défends la cause de la paix. Toi, tu exauces la miséricorde qui interpelle pour nous. Toi, dans un dessein prudent, tu subviens à l'angoisse de tous, **[34]**

par la volonté bienveillante de ta clémence. Toi, tu mets fin à l'universelle misère, par l'oeuvre glorieuse de ta miséricorde. Ô Amour, ta découverte est pour les perdus l'occasion du salut.

Voici, ô Sagesse, que déjà est ouvert le cellier rempli de bonté. De grâce, regarde-moi, l'accusé, qui me tiens dehors, à la porte de ta charité. De grâce, remplis les haillons de mon indigence de la bénédiction de tes douceurs. Voici que devant toi s'offre la coupe vide de mon désir **(22)**. De grâce, que s'ouvre la serrure de la plénitude. Enseigne à mon cœur tes chastes conseils, tes préceptes lumineux, tes enseignements véridiques **(23)**. Donne-moi de me souvenir de tes commandements, afin de les accomplir **(24)**. De grâce, ne me traite pas selon mes péchés; ne me punis pas selon mes iniquités **(25)**, mon Jésus. De grâce, de même que par ton sang tu m'as été vraiment propice, ainsi par la vertu de ta précieuse Croix, répare en moi ma vie, dépensée en pure perte. De grâce, ô Amour sage, toi couvre et cache toute mon iniquité. Toi, pour moi supplée à toute ma négligence, par mon Jésus qui s'est abandonné, de plein gré, à ta discrétion.

e À l'heure de NONE, tu t'entretiendras avec l'Amour et la Dilection, afin qu'ils échangent contre tes maux leurs biens, et que dans la mort de l'Agneau tu enveloppes ta mort, en sorte que sous une telle protection, tu trépasses avec sécurité. Et dis cette strophe :

*De riche, tu t'es fait pauvre;
Pour nous, tu as été crucifié;
Nous lavant dans l'eau de ton côté,
Purifie-nous de notre ancienne vie.*

Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.

P89 Ô belle Dilection de Dieu, ô zèle de la charité, plus fort que la mort **(26)**. Tu es de la créature la restauration, du monde entier le salut et la rédemption. Oh combien douce, ta conversation! Oh quel est le prix de ton entretien! Ta société ne cause pas l'ennui. Ta compagnie produit une joie véritable et sans fin **(27)**. Daigne entrer dans mon vil réduit, et repose avec moi. Fais-moi entendre tes épanchements nourris de l'Esprit Saint, afin qu'avec toi j'oublie toutes mes angoisses et mes tribulations. Sur le chemin où je m'avance, toi, sois ma compagne, car tous les biens me viennent en même temps que toi **(28)**.

[35]

Ô Dilection digne d'honneur, me voici, moi misérable créature humaine, agitée de tous côtés par le vent de la négligence, terrifiée par le tonnerre de la conscience de mes péchés; je me réfugie sous le toit de ta compassion, car, je le sens : il ne me reste plus d'espoir, sinon en toi, et hors de toi je ne saurais trouver nulle part de repos. Toi, comme une mère, tu réchauffes dans ton sein la créature perdue. Toi, dans un dessein très habile et exquis, tu te joues, au point de le faire mourir, du Fils du Très-Haut, et tu ne l'épargnes pas, pour subvenir à un misérable désespéré.

Ô Charité! Ô Dilection : tu as fait, en faveur des pécheurs, une telle merveille avec le Fils de la Vierge, qu'en toi tu as rendu l'espérance à tous les désespérés. Par ta propre bonté, tu nous contrains tous à agir avec confiance envers toi. Et afin qu'aucun misérable n'ait prétexte à porter plainte contre toi, tu changes la plainte de tous en leur salut. Ô Charité, toi, pour moi désespérée, pour moi abandonnée, prépare en toi un lieu de retraite, un nid de refuge où je puisse reposer mon esprit tourmenté. Toi, défends avec moi la cause de mon exil. Toi, relève mon âme pusillanime. Toi, console l'angoisse de mon cœur, en me disant : « Moi, je ne t'oublierai pas **(29)**. De grâce, qu'en cela se vérifie ta parole, ô Charité, et daigne me convoquer à tes calendes (*), car mon âme aspire avec ardeur à ces marchés où, en échange de mes maux, à tes pieux comptoirs, tu me donneras tes biens. Toi, tu retiens mon Jésus, mon doux Salut, si fortement attaché à la Croix, qu'expirant sous ta main, il meurt d'amour.

Ô Charité, que fais-tu? À qui t'adresses-tu? Toi, tu ne t'épargnes pas et tu ne te donnes pas de repos, que tu n'aies secouru les malheureux. Toi, tu n'assignes aucune mesure à l'amour. Toi, tu accables d'une telle soif la fontaine de vie **(30)**, qu'il ne lui suffit pas de mourir une fois; il faut que, déjà mort, il se livre encore lui-même à l'amour, jusqu'à désirer et avoir soif de mourir de multiples morts pour chacun de nous, rachetant les malheureux du gage le plus cher. Ô Amour, ton adresse a touché le nerf du cœur de mon Jésus, avec tant de vigueur que, rompu par l'amour, il s'est flétri. Ô Amour, contente-toi désormais, sois désormais satisfait, puisque mon Jésus est suspendu mort devant tes yeux. Mort, vraiment mort, afin que j'aie, moi, la vie en abondance **(31)**. Mort, afin que le Père m'adoptât pour enfant avec plus de tendresse; mort afin que moi je vive plus heureusement.

[36]

Ô Mort très chère, toi, tu es mon très heureux partage. De grâce, qu'en toi mon âme trouve donc un nid pour elle, ô mort. Ô Mort, qui produis les fruits de la vie éternelle, que tes flots de vie m'enveloppent tout entière. Ô Mort, vie éternelle, de grâce, que j'espère toujours sous tes ailes. Ô Mort salutaire, de grâce, que mon âme trouve sa demeure salutaire en tes biens excellents. Ô Mort très précieuse, tu es ma richesse la plus chère. Oh! toi, absorbe en toi toute ma vie, et engloutis en toi ma propre mort.

Ô Mort très efficace, de grâce, que sous ta protection ma mort soit tranquille et sans crainte. Ô Mort qui apportes la vie, de grâce, puissé-je me fondre sous tes ailes. Ô Mort d'où découle la vie, fais qu'une très douce étincelle de ton action vivifiante brûle en moi à jamais. Ô Mort glorieuse, ô Mort fructueuse, ô Mort somme de tout mon salut, aimable contrat par lequel j'ai été rachetée, pacte très ferme de ma réconciliation. Ô Mort triomphale, douce et vitale, en toi brille pour moi une charité telle qu'au ciel et sur terre on n'en a pas trouvé de comparable.

Ô Mort cordialement aimée, tu es de mon cœur la confiance spirituelle. Ô Mort très aimante, en toi sont contenus pour moi tous les biens; prends-moi, je t'en prie, sous ta bienveillante protection, afin, qu'à ma mort, doucement je repose sous ton ombre. Ô Mort très miséricordieuse, toi tu es ma vie très heureuse. Toi, tu es mon meilleur partage. Toi, tu es ma rédemption surabondante. Toi, tu es mon très précieux héritage. De grâce, enveloppe-moi en toi tout entière, cache toute ma vie en toi, et en toi ensevelis ma mort.

Ô Mort, source de douceur, toi pourvois à ma mort. Toi, environne-moi tout entière dans l'angoisse de la mort. Par toi j'aurai un passage assuré, sans crainte que les voleurs n'assiègent ma sortie. Dans le sein où tu rassembles ceux que tu as rachetés à grand prix, recueille mon esprit. Sur la couche de ton infinie charité, reçois mon âme; en toi absorbe ma vie; en toi plonge-moi tout entière. Ô chère Mort, en toi maintenant prépare-moi le repos. Fais-moi expirer en toi avec bonheur et m'endormir suavement. Ô Mort cordialement aimée, toi alors garde-moi en toi pour jamais, dans ta charité paternelle, comme une acquisition et une possession éternelles.

Ô Amour, cette mort très salutaire, ce très cher partage, c'est toi qui me les as acquis. Toi, tu as pour moi fait de si grandes et si belles choses que tu m'as obligée à ton service pour toujours. Que te rendrai-je pour tant et de si infinis bienfaits? Quelles louanges et quelles actions de grâces pourrai-je t'offrir, quand [37]

bien même je m'y dépenserais mille fois? Que suis-je moi, vile créature, en comparaison de toi, ô mon abondante rédemption? Donc, mon âme que tu as rachetée, je te l'offrirai tout entière, je te ferai hommage de l'amour de mon cœur. Oui, toi transfère ma vie en toi. Toi, emporte-moi tout entière en toi et, m'enfermant en toi, fais que je ne sois qu'une même chose avec toi.

Ô Amour, ta divine ardeur m'a ouvert le Cœur très doux de mon Jésus. Ô Cœur, source de douceur. Ô Cœur débordant de bonté. Ô Cœur surabondant de charité. Ô Cœur qui distille la suavité en rosée, Ô Cœur rempli de miséricorde. De grâce, fais-moi mourir d'amour et de tendresse pour toi. Ô Cœur très cher, je te prie d'absorber mon cœur tout entier en toi. Perle très chère de mon cœur, invite-moi à tes festins vivifiants. Verse-moi les vins de ta consolation, si indigne que j'en sois, afin que la ruine de mon esprit soit remplie de ta divine charité, et que l'abondance de ta charité supplée à la pauvreté et à la misère de mon âme.

Ô Amour, je t'en prie, ce Cœur, ce parfum si doux, cet encens si suave, cette hostie si noble : offre-le maintenant pour moi sur l'autel d'or où fut réconciliée la race humaine, pour suppléer à tous les jours durant lesquels j'ai vécu sans porter de fruit pour toi. Ô Amour, immerge mon esprit dans le fleuve de ce Cœur melliflue, ensevelissant dans les profondeurs de la divine miséricorde tout le poids de mon iniquité et de ma négligence. Rends-moi en Jésus une intelligence très lumineuse, une affection très pure, afin que par toi je possède un cœur étranger à tout ce qui est charnel, dégagé et libre, pour qu'à l'heure de la mort, conduite par toi, je restitue à Dieu un esprit immaculé.

Ô Cœur aimé plus que toutes choses, vers toi maintenant crie mon propre cœur. Aie pitié de moi; que la douceur de ta charité rende, je t'en supplie, le courage à ce cœur. De grâce, que les entrailles de ta miséricorde s'émeuvent en ma faveur, car hélas mes démérites mauvais sont nombreux, mes mérites bons sont nuls. Mon Jésus, que le mérite de ta précieuse Mort qui seul a eu le pouvoir d'acquitter la dette universelle, me remette, en toi, tout ce que j'ai fait de mal, mon démérite, et qu'il me restitue en toi tous les biens faute desquels j'ai péri; qu'il attire à toi si puissamment que, transformée totalement par la violence du divin Amour, je trouve à tes yeux cette grâce, j'obtienne cette miséricorde que tu m'as méritée lorsque, mourant sur la Croix, tu as défailli par amour de mon amour. Et donne-moi, ô cher Jésus, de t'aimer seul en toutes choses et par-dessus toutes choses, de

m'attacher à toi avec ferveur, d'espérer en toi, et de ne mettre aucune borne à mon espérance.

Accorde-moi pour finir, de payer dignement ta Mort de retour, afin qu'à l'heure de ma mort, je mérite sans retard de goûter le très doux fruit de ma rédemption et le mérite souverainement digne de ta propre Mort, avec une aussi grande efficacité que tu l'as souhaitée au moment où, dans la soif de mon salut, tu as rendu l'esprit et m'as rachetée au grand prix de ton sang. Ô Amour, à l'heure de ma mort, dis-moi un doux adieu pour qu'en toi suavement je repose en paix. Amen.

f À VÊPRES, rencontre-toi avec l'Amour et la Tendresse pour apaiser Dieu, afin qu'au terme de ta vie ils répondent à ta place pour toute ta dette et ton imperfection. Lis la strophe :

*Heureux celui qui a soif, ô Charité,
De toi, source de vie; ô Vérité,
Comme le peuple est heureux
Qui te contemple de ses yeux.*

Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.

P90 Ô douce Tendresse de Dieu. Ô chère libéralité de Dieu. Toi, à tous tu ouvres ton sein; toi, tu es le refuge des pauvres. Ô Tendresse, que décides-tu? Où fuirai-je à l'approche de la froidure, puisque je ne puis plus supporter la rigueur de l'hiver **(32)?** La langueur de mon âme déjà sous le gel a durci tous les champs de mon cœur. De grâce, abrite-moi sous tes épaules, cachant la honte de ma nudité : que je me réchauffe sous tes plumes et qu'à jamais j'espère sous tes ailes **(33)**.

Ô Tendresse! Tendresse! Ne m'abandonne pas dans mon angoisse. À mes sanglots, à mes cris, ne détourne pas ta face. Que ta charité t'incline à m'écouter avec patience. De grâce, ouvre ton sein, afin que je puisse reposer un moment et épancher mon esprit devant toi. Je suis assurée qu'en vertu de la bonté, de la bienveillance qui t'es naturelle, tu ne dédaignes aucun homme dans la désolation et ne méprises pas celui qui est dans la tribulation. Oh! combien ta conduite est favorable à ceux qui sont dans la misère. Oh! combien agréable l'odeur de tes parfums, à ceux qui allaient tomber en défaillance.

Toi, tu relèves ceux qui sont brisés; toi, tu délies ceux qui sont enchaînés **(34)**. Toi, tu ne dédaignes personne dans la tribulation; toi, tu es attentive aux nécessités de tous, d'une manière **[39]**

maternelle et miséricordieuse. Toi, sur les désespérés tu veilles avec tendresse. Toi, à l'indigence de tous tu daignes subvenir avec la plus grande clémence. De grâce, maintenant, à moi indigente, prête l'oreille, afin que pour le bien de mon âme, je puisse avoir avec toi de précieux entretiens et que de toi je reçoive de chers conseils.

Voici que mes péchés me causent une vive frayeur, mes omissions me couvrent d'une profonde honte, le gaspillage de ma vie me cause une très grande crainte. Je redoute ce futur examen où le Christ, l'homme noble **(35)**, me demandera des comptes. S'il voulait exiger de moi le temps qu'il m'a remis en dépôt, et l'intelligence, ce talent qu'il m'a confié pour fournir des intérêts, sans aucun doute je n'aurais aucune réponse convenable à faire à ta charité.

Que ferai-je? De quel côté me tournerai-je? Je ne puis bêcher la terre; mendier, j'en ai honte **(36)**. Ô Tendresse! Tendresse! Ouvre ta bouche maintenant; que ton doux conseil, je t'en supplie, reconforte mon âme. De grâce, réponds-moi : que décideras-tu de me faire dans cette conjoncture, car selon ton nom tu es un cœur vraiment tendre, et tu connais parfaitement ce qui en cette conjoncture me convient. De grâce, pardonne-moi et viens à mon secours et, en cette tribulation, ne me regarde pas avec indifférence. Laisse-toi émouvoir par la pauvreté de mon esprit et, le cœur touché de compassion, dis-moi dans ta bonté : Faisons, toi et moi, bourse commune **(37)**.

Ô Tendresse! Tendresse! n'as-tu pas chez toi entreposées tant et de si belles richesses que le ciel et la terre ne suffisent pas à les contenir. Toi, tu as contraint mon Jésus à donner son âme pour mon âme, pour ma vie la sienne; de la sorte tu as fait mien tout ce qui était sien et ainsi, par ton abondance, tu as accru les ressources du pauvre. De grâce, convoque mon âme famélique à tes libéralités, afin que je vive à pleine vie de tes richesses et que, par toi élevée, par toi nourrie, je ne défaille pas dans le service du Seigneur, jusqu'à ce que, sous ta conduite, je retourne à mon Dieu, et je rende mon esprit à celui qui me l'a donné **(38)**.

Ô Tendresse! ô bonté, ô douce libéralité de Dieu, tu as déposé dans ta chambre forte un trésor admirable que met le ciel dans la stupeur, la terre dans l'admiration : on n'en trouverait pas un seul de semblable du commencement des siècles à leur fin. Toi, pour moi, chaque jour, à Dieu le Père, tu offres sur l'autel un tel sacrifice, un tel encens d'holocauste qu'il surpasse tout mérite et qu'il est vraiment assez puissant pour payer toute ma dette. **[40]**

Toi, tu présentes au Père son propre Fils, le vrai objet de ses complaisances, afin de l'apaiser à mon sujet et de me réconcilier vraiment avec lui.

De grâce, par ce mystère, qui peut parfaitement suppléer à mon imperfection et réparer en moi tout défaut, renouvelle ma vie, et rends-moi au centuple tout ce que j'ai perdu, afin qu'en toi mon âme tressaille de bonheur, que par toi ma jeunesse soit renouvelée comme celle de l'aigle (39) que ma vie se tourne vers toi; que toute ma force soit à ton service; que te glorifie mon être tout entier. Ô mon Jésus, par ta Tendresse efface toutes mes iniquités (40); par ta charité recouvre et voile tous mes péchés; par ta dilection supplée à toutes mes négligences; par ton amour rends-moi cette liberté de l'esprit par laquelle tu m'as rendue libre, toi l'héritier innocent (41), en mourant pour moi, en donnant pour prix ton propre sang. Conforme ma volonté à la tienne, afin que je transforme ma vie en toi. Rends-moi totalement telle que tu me voudrais être, afin qu'après cette vie, ayant laissé le nuage de mon corps, je voie dans la jubilation ta face melliflue.

g À COMPLIES, ton entretien sera avec l'Amour et la Persévérance, afin qu'ayant échangé ton existence misérable pour la vie très digne du Seigneur Jésus, par lui sois trouvée, à l'heure de la mort, pleinement consommée en toute sainteté et perfection de la Religion. Et lis la strophe :

*Elle est grande à toi la gloire,
De ta louange la mémoire,
Que sans fin célèbrent
Ceux qui d'en bas leur cœur élèvent.*

Que ta bonté t'incline à vaincre toutes nos fautes en nous pardonnant. Et bien qu'indigne de voir combler mes vœux, à l'heure de ma mort, sans obstacle, que je sois rassasiée de ton très doux visage, afin qu'en toi soit mon éternel repos.

P91 Ô persévérante Charité du Seigneur Jésus, qui nous a aimés jusqu'à la mort; toi seule tu portes le diadème royal. À toi est dû le triomphe de la victoire, et le titre de la gloire. Ta prévoyance attentive, ton soin diligent apportent au Roi des rois des présents tels que le ciel en est dans l'admiration.

Ô persévérante Charité, vraiment ta voix est douce et éclatante, ta face suave et gracieuse. Toi, du milieu du désert tu recueilles des trésors si rares, des vertus si nombreuses et si variées, et de tels parfums, que le Dieu du ciel regarde avec complaisance et respect ton visage (42); il convoite et il loue ta beauté et ton éclat (43). Par-dessus toutes choses, Dieu te [41]

favorise de son regard; en effet, au milieu de toi (44) il n'est pas troublé, reposant comme l'Époux dans la chambre nuptiale. De grâce, toi, aide-moi (45) dès le point du jour : en toi, ô vrai Midi, gardant mon âme de la cécité de tout crépuscule.

Ô persévérante Charité, tu es la perfection de toutes les vertus et la santé de l'esprit. Toi, tu rends légers de lourds fardeaux; en usant bien de toi, les labeurs de toutes les vertus deviennent doux et, en s'accoutumant à toi, ils sont rendus agréables. Ô parfaite charité de Dieu, en toi réside toute douceur et suavité. Toi, tu es la paix véritable et la sécurité. En toi se trouvent la paix, que rien ne saurait troubler, et la tranquillité. Toi, tu es la fin et la consommation de tout bien, l'accomplissement entier des commandements de Dieu. Toi, tu es le Sabbat des sabbats; en toi la Sagesse établit son repos; en toi, l'Amour parfait son propos.

Ô persévérante Charité, c'est toi qui as consommé en mon Jésus la mission (46) que lui avait enjointe la Tendresse. C'est toi qui as achevé l'œuvre de notre rédemption, rappelant les enfants égarés à leur condition de fils adoptifs. C'est toi qui as fait mon Jésus s'endormir suavement en paix, en toi se délasser de son labeur, reposer sous ton ombre, en paix doucement passer le sabbat; enfermé et enseveli sous ton sceau, goûter le sommeil de l'Amour.

Ô Charité, sous ta vigilance et sous ta diligence toujours en éveil, toi, tu gardes celui qui est le prix exquis de mon âme, plus aimé que l'or et la topaze (47), qui seul peut réparer tous mes défauts et compenser toutes mes imperfections. Oh! dans ce lieu où tu gardes, déposé en toi, mon plus cher trésor, place et dépose aussi mon cœur, afin que par toi mon esprit tout entier demeure là où habite mon aimé, mon Bien-Aimé.

Ô invincible Charité, ô constance courageuse du Seigneur Jésus, vers toi du plus profond de mon cœur, monte le cri de mon esprit. De grâce, toi, sois mon ambassadeur, parle bien en ma faveur, afin que mon Jésus, mon roi et mon Dieu, qui en toi a parachevé l'œuvre que le Père lui avait mise en main, par toi aussi me donne, à moi, vil vermisseau, un cœur pur, une volonté invincible à le servir avec un zèle diligent et fidèle, capables de porter avec persévérance ses commandements sous le joug de l'amour, me chargeant volontiers les épaules. Ainsi, toi, ô Amour efficace, en la vie pareillement et après la mort, tu deviendras véritablement mon salaire au centuple (48), et je te recevrai toi-même en récompense, puisque en toi, tout entière et pleine est ma joie. [42]

Fais-moi dans une aimante contrition et une humble pénitence, toujours, comme un petit chien ronger mes péchés et les œuvres imparfaites dues à mes défauts, afin qu'après cette vie je reçoive cette miette très agréable (49) : la jouissance très douce de la face melliflue de mon Jésus. Ainsi, par toi, je serai rassasiée dans l'éternelle liesse, lorsque apparaîtra la gloire de mon Jésus (50).

Ô Amour, stable, fort et toujours victorieux, que ton industrie m'enseigne à aimer Jésus avec une invincible constance et à le servir avec une inébranlable persévérance. Réveille-moi, secoue-moi, afin que je sois toujours prête quand mon Seigneur arrivera, à la première ou à la seconde veille (51); et que je ne sois pas engourdie ni endormie, quand le cri se fera entendre à l'heure de minuit; mais que sous ta motion et ta conduite, j'entre dignement aux noces avec l'Agneau. Et alors, de grâce, fais que ma lampe soit trouvée pleine de l'huile de la charité (52), pleine de l'incendie de l'amour, pleine de la lumière splendide des œuvres que produit une foi vive, afin que par toi je sois mise en possession des délices de la vie éternelle.

Mon très doux Jésus, Époux très aimé, réveille maintenant en toi mon esprit assoupi; dans ta Mort, rends-moi une vie vécue pour toi seul. Donne-moi une existence qui réponde dignement au prix de ton sang. Donne-moi un esprit qui te goûte, un cœur qui te sente, une âme qui comprenne ta volonté, une vertu qui accomplisse ton bon plaisir, la stabilité qui persévère avec toi. Et, de grâce, à l'heure de ma mort, ouvre-moi sans retard la porte de ton très doux cœur, afin que, par toi, je mérite de pénétrer sans aucun obstacle dans la chambre nuptiale de ton vivant Amour où je jouirai de toi où je te posséderai, ô toi, la vraie joie de mon cœur. Amen.

h Le jour même où tu célébreras cette réparation dont nous venons de parler, à midi, prie le Seigneur, de t'introduire dans le jardin ombragé de son divin cœur, afin de te laver là sept fois dans le Jourdain des mérites de sa vie et de sa Passion. Ainsi purifiée de toute tache au jour de ta mort, toute belle (53) tu seras introduite dans la chambre de son divin Amour.

P92 De grâce, ô Jésus, mon vivant Salut, venu de la terre des Anges, beau et étincelant; hélas! hélas! mon âme, cette créature que tu aimes, est plongée dans les ténèbres de la cécité. Daigne donc être, toi, mon salut et ma parfaite lumière. Ô mon Bien-Aimé, par les pures larmes de tes yeux très brillants, lave mes yeux de toute tache de péché, afin qu'au terme de ma vie, sans obstacle, avec l'œil purifié de mon cœur je voie ta face très douce, [43]

dans le miroir de la Sainte Trinité; car c'est toi seul que je désire de tout mon cœur. De grâce, plonge-moi bien vite dans l'abîme de tes délices.

De grâce, ô Jésus, mon aimable espérance, Époux fidèle et plein de miséricorde, toi qui ne méprises jamais les soupirs des malheureux, hélas! hélas! par ma propre faute mon oreille est bouchée! De grâce, ô Père des miséricordes (54), fais que ma vie se passe à t'obéir, au moindre murmure, dès que mon oreille t'aura entendu. Mon Bien-Aimé, par la douce piété de tes oreilles bénies, purifie toute l'iniquité de mes oreilles pécheresses, afin qu'à l'heure de ma mort, je ne craigne pas d'entendre une parole de malheur (55), mais qu'à ton très doux appel, mon oreille reçoive la joie et l'allégresse (56); car, tu es ma seule attente. De grâce, enlève-moi au plus tôt pour tes noces.

De grâce, ô éternelle douceur de mon âme, unique aimé de mon cœur, dont la face est remplie de toute amabilité et le cœur de toute suavité, hélas! hélas! ma pensée va se perdre loin de toi. De grâce, ô Dieu de mon cœur, recueille en toi mon esprit dispersé. Mon Bien-Aimé, par la pure intention de tes très saintes pensées, par l'ardent amour de ton cœur transpercé, lave toute la faute de mes pensées perverses et de mon cœur criminel, afin que ta très amère Passion me soit un ombrage au moment de ma mort et que ton cœur brisé par l'amour devienne mon habitation éternelle; car seul tu es pour moi l'aimé au-dessus de toute créature. De grâce, ne souffre pas que je sois longtemps éloignée de toi, l'unique aimé de mon cœur.

De grâce, Jésus, Fils unique du Père céleste, Seigneur bon et miséricordieux, qui n'abandonnes jamais dans la désolation tes fils adoptifs, hélas! hélas! j'ai beaucoup péché par la langue. De grâce, ô toi qui es ma gloire, remplis ma bouche de ta louange (57). Mon Bien-Aimé, par la puissance vivifiante des douces paroles de ta bouche bénie, efface toutes les offenses de ma bouche impure : afin que dans le baiser de ta paix melliflue, joyeuse je quitte ce siècle; car seule ta bouche melliflue peut consoler l'intime de mon cœur (58). De grâce, Amour si beau, enfonce dans mon cœur un trait de ta vivante Dilection, pour que je tombe inanimée dans l'abîme de vie dont tu es la source.

De grâce, ô Jésus, ouvrier très sage, artiste très excellent, toi qui as su si bien réparer l'ouvrage de tes mains, que moi j'avais détruit, hélas! toutes mes œuvres sont imparfaites et non conformes à ta loi. De grâce, ô mon refuge et ma force (59), que par l'opération de ton vivant Amour soient sanctifiées en toi [44]

toutes mes œuvres. Ô mon Bien-Aimé, par la perfection de tes œuvres, par la crucifixion de tes mains, lave toutes les offenses de mes mains impies, afin que libre de tout obstacle, à l'heure de ma mort, je me précipite sans retard dans tes embrassements pleins de douceur; car tu es mon légitime Époux, choisi entre mille **(60)**. De grâce, à cette heure extrême, non pas en raison de mes mérites, mais par ta bonté innée, reconnais-moi comme t'appartenant en propre.

De grâce, ô Jésus, dont la jeunesse est aimable, agréable et désirable, la société si noble et si souhaitable, je me suis, hélas! hélas! écartée de la voie droite; et je n'ai pas observé tes commandements. De grâce, ô mon cher guide, dirige mes pas selon ta volonté. Mon Bien-Aimé, par la douloureuse fatigue de tes pieds bénis, par leur divine blessure, efface toutes les taches de mes pieds pécheurs, afin que par toi, ô fidèle protecteur de mon pèlerinage, j'entre joyeuse dans le lieu du tabernacle admirable, jusqu'à la demeure de Dieu **(61)**; car tu es l'unique récompense pour laquelle je cours **(62)**. De grâce accorde-moi l'élan d'un amour qui ne me permette pas d'agir avec tiédeur ou négligence, mais me fasse courir infatigablement à ta suite.

De grâce, ô Jésus, Dieu grand, doux et bon, qui ne sais donner que de grands bienfaits; de grâce, ô Dieu vivant, dont la brûlante influence ramène en son sein tout ce qui est jamais sorti de toi, hélas! hélas! toute ma vie a dépéri, s'est fanée et s'est anéantie. De grâce, ô Dieu de ma vie, que ma vie en toi reverdisse, reflourisse et prenne la force de produire de dignes fruits. Mon Bien-Aimé, par la noble innocence de ta vie, par ta sainteté immaculée, lave toute la laideur de ma vie corrompue, afin que ma vie ne soit plus désormais avec moi, mais que dans l'ardeur brûlante de ton Amour elle soit emportée en toi tout entière, afin qu'à l'heure de ma mort, je me trouve avec bonheur en toi, ô ma vraie vie, car tu es mon bien suprême et souverainement aimé, et l'unique refuge de mon âme. De grâce, donne-moi de languir d'amour après toi, de mourir de désir, de te louer avec jubilation, et éternellement de me consumer dans l'incendie de ta Charité. Amen.

i Le soir, comme pour cueillir des fleurs avec le Bien-Aimé, prie-le, pour obtenir sa bénédiction et les vertus suivantes :

P93 Que me bénisse je t'en supplie, aujourd'hui, ô cher Jésus, ton âme. Que me bénisse ton impériale divinité. Que me bénisse ton humanité si riche en fruits, avec une telle efficacité, que ta royale munificence laisse en moi des signes si évidents de ta **[45]**

bénédiction, que totalement transformée de moi en toi par un Amour invincible, j'adhère inséparablement à toi. Rends-moi parfaite dans ton Amour. Rends-moi agréable à tes yeux dans l'humilité de l'esprit, la charité fraternelle, la chaste simplicité, l'humble modestie, la pureté du cœur, la garde des sens, la sainteté de la vie, l'obéissance prompte, la douce patience, la discipline spirituelle, la pauvreté volontaire, la sainte mansuétude, la maturité des mœurs, la gaîté de l'esprit, et la vérité entière, la bonne conscience, la constance de la foi, la sainte persévérance, la fermeté de l'espérance, la plénitude de la charité, et la bienheureuse consommation de ta dilection; afin que le buisson épineux de mon cœur soit converti en un paradis de toutes les vertus, en un bouquet de toutes les perfections, comme le champ rempli de toute paix, sainteté, et piété qu'a béni le Seigneur **(63)**.

De grâce, Jésus, le Bien-Aimé de mon cœur, toi, reste toujours si bien avec moi, que mon cœur demeure avec toi, et que ton Amour inséparablement persévère avec moi. Et ainsi que par toi soit béni mon passage. Alors dégagé de l'entrave de la chair, mon esprit en toi aussitôt ira reposer. Amen.

(1) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 1, verset 3 : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, »

(2) Jean chapitre 6, verset 37 : « Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors; »

(3) Luc chapitre 13, verset 7 : « il dit alors au vigneron : « Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le; pourquoi donc use-t-il la terre pour rien? »

(4) Psaume 139 (138), verset 7 : « Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face? »

(5) Sagesse chapitre 11, versets 21-22 : « car ta grande puissance est toujours à ton service, et qui peut résister à la force de ton bras? Le monde entier est devant toi comme ce qui fait pencher la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. »

(6) Psaume 116 (114-115), verset 13 : « J'élèverai la coupe du salut, j'appellerai le nom de Yahvé. »

(7) Psaume 23 (22) verset 4 : « Passerai-je un ravin de ténèbre, je ne crains aucun mal car tu es près de moi; ton bâton, ta houlette sont là qui me consolent. »

(8) Psaume 86 (85) verset 1 : « Tends l'oreille, Yahvé, réponds-moi, pauvre et malheureux que je suis; »

(9) Philippiens chapitre 4, verset 7 : « Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus. »

(10) Psaume 17 (16), verset 8 : « Garde-moi comme la prunelle de l'œil, à l'ombre de tes ailes cache-moi »

(11) Éphésiens chapitre 2, verset 14 : « Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine »

(12) Isaïe chapitre 53, verset 3 : « objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. »

(13) Psaume 69 (68), verset 5 : « Plus nombreux que les cheveux de la tête, ceux qui me haïssent sans cause; ils sont puissants ceux qui me détruisent. Ceux qui m'en veulent à tort. (Ce que je n'ai pas pris, devrai-je le rendre?) »

(14) Isaïe chapitre 53, verset 5 : « Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. »

(15) Proverbes chapitre 8, verset 17 : « J'aime ceux qui m'aiment, qui me cherche avec empressement me trouve. »

(16) Sagesse chapitre 11, verset 24 : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, et tu n'as pas de dégoût pour rien de ce que tu as fait; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé. »

(17) Sagesse chapitre 9, verset 10 : « Mande-la des cieus saints, de ton trône de gloire envoie-la, pour qu'elle me seconde et peine avec moi, et que je sache ce qui te plaît. »

(18) Isaïe chapitre 26, verset 9 : « Mon âme t'a désiré pendant la nuit, oui, au plus profond de moi, mon esprit te cherche, car lorsque tu rends tes jugements pour la terre, les habitants du monde apprennent la justice. »

(19) 1^{ère} épître de Pierre chapitre 2, verset 24 : « lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris. »

(20) Sagesse chapitre 8, verset 1; « Elle s'étend avec force d'un bout du monde à l'autre et elle gouverne l'univers pour son bien. »

(21) Jean chapitre 12, verset 32 : « et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »

(22) Psaume 38 (37) verset 10 : « Seigneur, tout mon désir est devant toi, pour toi mon soupir n'est point caché. »

(23) Psaume 19 (18), verset 8 : « Les préceptes de Yahvé sont droits, joie pour le cœur; le commandement de Yahvé est limpide, lumière des yeux. »

(24) Psaume 103 (102), verset 18 : « pour ceux qui gardent son alliance, qui se souviennent d'accomplir ses volontés. »

(25) Psaume 103 (102), verset 3 : « Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie; »

(26) Cantique des Cantiques chapitre 8, verset 6 : « Car l'amour est fort comme la Mort, la passion inflexible comme le Shéol. »

(27) Sagesse chapitre 8, verset 16 : « Rentré dans ma maison, je me reposerai auprès d'elle; car sa société ne cause pas d'amertume, ni son commerce de peine, mais du plaisir et de la joie. »

(28) Sagesse chapitre 7, verset 11 : « Mais avec elle me sont venus tous les biens et, par ses mains, une incalculable richesse. »

(29) Isaïe chapitre 49, verset 15 : « Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles? Même si les femmes oublièrent, moi, je ne t'oublierai pas. »

(*)Calendes : Premier jour de chaque mois chez les Romains.

(30) Psaume 36 (35), verset 10 : « en toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière. »

(31) Psaume 116 (115), v. 12 : «Comment rendrai-je à Yahvé tout le bien qu'il m'a fait? »

(32) Matthieu chapitre 24, verset 20 : « Priez pour que votre fuite ne tombe pas en hiver, ni un sabbat. »

(33) Psaume 91 (90), verset 4 : « il te couvre de ses ailes, tu es sous son pennage un abri. Armure et bouclier, sa vérité. »

(34) Psaume 146 (145), verset 7 : « il rend justice aux opprimés, il donne aux affamés du pain, Yahvé délie les enchaînés. »

(35) Luc chapitre 19, verset 12 : « Il dit donc : « Un homme de haute naissance se rendit dans un pays lointain pour recevoir la dignité royale et revenir ensuite. »

(36) Luc chapitre 16, verset 3 : « L'intendant se dit en lui-même : « Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance? Piocher? Je n'en ai pas la force; mendier? J'aurais honte... »

(37) Proverbes chapitre 1, verset 14 : « avec nous tu tireras ta part au sort, nous ferons tous bourse commune! »

[47]

(38) Ecclésiaste (Qohélet) chapitre 12, verset 7 : « et que la poussière retourne à la terre comme elle en est venue, et le souffle à Dieu qui l'a donné. »

(39) Psaume 103 (102), verset 5 : « qui rassasie de biens tes années, et comme l'aigle se renouvelle ta jeunesse. »

(40) Psaume 51 (50), verset 3 : « Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché. »

(41) Matthieu chapitre 21, verset 38 : « Mais les vigneron, en voyant le fils, se dirent par devers eux : « Celui-ci est l'héritier : venez! Tuons-le, que nous ayons son héritage. »

(42) Cantique des Cantiques chapitre 2, verset 14 : « Ma colombe, cachée au creux des rochers, en des retraites escarpées, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix; car ta voix est douce et charmant ton visage. »

(43) Psaume 45 (44), verset 12 : « alors le roi désirera ta beauté : il est ton Seigneur, prosterne-toi devant lui! »

(44) Psaume 46 (45), verset 8 : « Avec nous, Yahvé Sabaoth, citadelle pour nous, le Dieu de Jacob! »

(45) Psaume 46 (45), verset 6 : « Dieu est en elle, elle ne peut chanceler, Dieu la secourt au tournant du matin; »

(46) Jean chapitre 17, verset 4 : « Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'œuvre que tu m'as donné de faire. »

(47) Psaume 119 (118), verset 127 : « Aussi j'aime tes commandements, plus que l'or et que l'or fin. »

(48) Matthieu chapitre 19, verset 29 : « Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle. »

(49) Matthieu chapitre 15, verset 27 : « Oui,, Seigneur! Dit-elle, et justement les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres! »

(50) Psaume 17 (16), verset 15 : « Moi, dans la justice, je contemplerai ta face, au réveil je me rassasierai de ton image. »

(51) Luc chapitre 12, verset 38 : « Qu'il vienne à la deuxième ou la troisième veille, s'il trouve les choses ainsi, heureux seront-ils! »

(52) Matthieu chapitre 25, verset 4 : « tandis que les sensées, en même temps que leurs lampes, prirent de l'huile dans les fioles. »

(53) Cantique des Cantiques chapitre 4, verset 7 : « Tu es toute belle, ma bien-aimée, et sans tache aucune! »

(54) 2^e épître aux Corinthiens chapitre 1, verset 3 : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, »

(55) Psaume 112 (111), verset 7 : « Il ne craint pas d'annonces de malheur, ferme est son cœur, confiant en Yahvé; »

(56) Psaume 51 (50), verset 10 : « Rends-moi le son de la joie et de la fête; qu'ils dansent les os que tu broyas! »

(57) Psaume 71 (70) verset 8 : « Ma bouche est remplie de ta louange, tout le jour, de ta splendeur. »

(58) Cantique des Cantiques chapitre 1 verset 2 : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche. Tes amours sont plus délicieuses que le vin; »

(59) Psaume 46 (45), verset 2 : « Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert. »

(60) Cantique des Cantiques chapitre 5, verset 10 : « Mon bien-aimé est frais et vermeil, il se reconnaît entre dix mille. »

(61) Psaume 42 (41), verset 5 : « Oui, je me souviens, et mon âme sur moi s'épanche, je m'avançais sous le toit du Très Grand, vers la maison de Dieu, parmi les cris de joie, l'action de grâces, la rumeur de la fête. »

(62) 1^{ère} épître aux Corinthiens chapitre 9, verset 24 : « Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais un seul obtient le prix. Courez donc de manière à le remporter. »

(63) Genèse chapitre 27, verset 27 : « Il s'approcha et embrassa son père, qui respira l'odeur de ses vêtements. Il le bénit ainsi : « oui, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ fertile que Yahvé a béni. »

Voir page 27 pour obtenir tous les livres disponibles.

[48]